

L'Initiative « École et langues nationales » en Afrique (ELAN-Afrique), issue du partenariat de quatre institutions – l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), le Ministère des Affaires étrangères et du Développement international (MAEDI), l'Agence française de développement (AFD) et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) – est mise en œuvre par l'OIF.

<http://www.elan-afrique.org/>

L'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) est coordonnée par l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

<http://www.ifadem.org/>

CE LIVRET A ÉTÉ CONÇU PAR :

Fati Djibo DIALLO, conseillère pédagogique, Ministère de l'Enseignement primaire, Niger ;

Jeannie Oliva FANANTENANA, chef de service de la programmation, du suivi et de l'évaluation, Institut national de formation pédagogique, Ministère de l'Éducation nationale, Madagascar ;

Zoumana KONE, formateur, Direction nationale de l'Enseignement fondamental, Ministère de l'Éducation nationale, Mali ;

Ernest NTOMBI BAINANYAMA, chef de division à la Direction des programmes scolaires et matériel didactique, Ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et professionnel, RDC.

SOUS LA SUPERVISION DE :

Papa Youga DIENG, coordonnateur du programme IFADEM pour l'OIF ;

Jean-François MAYNIER, coordonnateur du programme IFADEM pour l'AUF ;

Hamidou SEYDOU HANAFIOU, coordonnateur de l'Initiative ELAN-Afrique.

SOUS LA RESPONSABILITÉ SCIENTIFIQUE DE :

Danièle HOUPERT, inspectrice d'Académie – inspectrice pédagogique régionale honoraire, ancienne directrice d'IUFM, France ;

Amadou SAIBOU ADAMOU, enseignant-chercheur, École normale supérieure, Université Abdou Moumouni de Niamey, Niger.

AVEC LE SOUTIEN DE :

Bodiel FALL, attachée de programme ÉLAN ;

Mahawa Sémou MENDY, responsable pays IFADEM ;

Noémie NIRINA, attachée de programme ÉLAN.

CORRECTIONS :

Aurore BALTASAR

MISE EN PAGE :

Alexandre LOURDEL

L'utilisation du genre masculin dans les énoncés du présent livret a pour simple but d'alléger le texte : elle est donc sans discrimination à l'égard des femmes.

Ce livret adopte les normes de la nouvelle orthographe (www.nouvelleorthographe.info).

Les contenus pédagogiques de ce livret sont placés sous la licence Creative Commons Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International (CC BY-SA 4.0).

<http://fr.creativecommons.org>

Première édition : 2020

Livret 2
BILINGUISME

ÉCOLE ET LANGUES NATIONALES EN AFRIQUE (ELAN-AFRIQUE)
INITIATIVE FRANCOPHONE POUR LA FORMATION À DISTANCE DES MAÎTRES

*Aller de la langue 1
à la langue 2 pour comprendre
le fonctionnement
des deux langues*



S O M M A I R E

AVANT-PROPOS	8
--------------	---

ARCHITECTURE DU LIVRET	10
------------------------	----

SÉQUENCE 1 : CRÉER DES SITUATIONS D'APPRENTISSAGE METTANT EN RELATION LA L1 ET LA L2 POUR FAVORISER L'ENTRÉE DANS LA L2	12
--	-----------

CONSTAT	13
---------	----

OBJECTIFS	14
-----------	----

DIAGNOSTIC	15
------------	----

MÉMENTO	17
---------	----

1. Mettre les deux langues en relation dans la répartition des contenus	17
---	----

1.1. Qu'est-ce que la répartition des contenus?	17
---	----

1.2. Pourquoi mettre les deux langues en relation dans la répartition des contenus?	17
---	----

1.3. Les critères à prendre en compte dans une répartition	18
--	----

2. Mettre les deux langues en relation dans les situations d'enseignement/apprentissage	18
---	----

2.1. Qu'est-ce qu'une situation d'enseignement/apprentissage?	18
---	----

2.2. Comment mettre les deux langues en relation dans les situations d'enseignement/apprentissage?	19
---	----

2.3. Quels sont les principaux points de vigilance dans cette mise en relation des deux langues?	20
---	----

3. Mettre les deux langues en relation dans l'évaluation	20
--	----

3.1. Rappel : Qu'est-ce qu'évaluer?	20
-------------------------------------	----

3.2. À quoi doit-on prêter attention pour évaluer dans un cadre bilingue?	21
---	----

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	22
-------------------------	----

1. Comment élaborer une répartition des contenus d'enseignement/apprentissage favorisant l'entrée en L2?	22
---	----

1.1. Concevoir des répartitions	22
---------------------------------	----

1.2. Présenter les répartitions	22
---------------------------------	----

2. Comment concevoir une situation d'enseignement/apprentissage favorisant l'entrée en L2?	23
---	----

2.1. Choisir une problématique appropriée	23
2.2. Entrer dans la situation d'enseignement/ apprentissage	24
2.3. Concevoir des tâches adaptées à la situation de bilinguisme	25
2.4. Placer les élèves dans de bonnes conditions d'apprentissage	27
3. Comment concevoir une évaluation favorisant l'entrée en L2?	28
ACTIVITÉS	30
CORRIGÉS	33
1. Corrigés du diagnostic	33
2. Corrigés des activités	35
BILAN	38

**SÉQUENCE 2 : EXPLOITER LES TRANSFERTS L1-L2
ET L2-L1 POUR COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT
DES DEUX LANGUES** 40

CONSTAT	41
OBJECTIFS	42
DIAGNOSTIC	43
1. Autotests portant sur le fonctionnement des langues et son utilité	43
2. Autotests portant sur l'enseignement/ apprentissage du fonctionnement des langues ...	44
3. Autotests portant sur l'évaluation des acquis relatifs au fonctionnement des langues	45
MÉMENTO	47
1. L'enseignement du fonctionnement de la L1	47
1.1. L'utilité d'apprendre le fonctionnement de la L1	47
1.2. L'enseignement implicite et l'enseignement explicite du fonctionnement de la L1	47
2. Le transfert dans l'enseignement/ apprentissage du fonctionnement d'une langue ..	48
2.1. Les savoirs et savoir-faire requis chez les maitres	48
2.2. Les principes du bilinguisme scolaire appliqués au fonctionnement de L1 et L2	48
2.3. Les points de vigilance	48
2.3.1. Le transfert dans l'apprentissage de la morphologie grammaticale	49
2.3.2. Le transfert pour traiter la syntaxe de la phrase	49

S O M M A I R E

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	50
1. Comment adopter des pratiques didactiques et pédagogiques sécurisantes?	50
1.1. Le rapprochement des méthodes pédagogiques	50
1.2. La référence explicite aux stratégies utilisées par l'élève en L1	51
1.3. L'utilisation de la reformulation	51
2. Comment élaborer une fiche sur le fonctionnement des langues en s'appuyant sur le transfert entre L1 et L2?	52
2.1. Une fiche pour les premiers apprentissages	52
2.2. Fiche pour les apprentissages systématiques du fonctionnement de la langue ...	54
3. Comment concevoir les exercices d'application dans l'enseignement/apprentissage?	54
3.1. Qu'est-ce qu'on entend par exercice d'application?	54
3.2. Qu'est-ce qu'on entend par exercice de consolidation?	55
4. Comment évaluer le fonctionnement de la langue?	56
ACTIVITÉS	58
CORRIGÉS	63
1. Corrigés du diagnostic	63
2. Corrigés des activités	64
BILAN	69
SÉQUENCE 3 : UTILISER HARMONIEUSEMENT LES DEUX LANGUES POUR ENSEIGNER LES DISCIPLINES NON LINGUISTIQUES	72

CONSTAT	73
OBJECTIFS	74
DIAGNOSTIC	75
MÉMENTO	79
1. La nécessaire cohérence des enseignements non linguistiques	79
2. Le rôle du langage et des langues dans les apprentissages	79
3. La gestion de la classe au service des apprentissages	80

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	82
1. L'alternance codique pour assurer la cohérence des apprentissages	82
1.1. L'amorce de la leçon	82
1.2. Les moments de contextualisation	83
1.3. Les moments de réflexion sur la langue	83
2. La reformulation pour enseigner et apprendre	84
2.1. Les types de reformulation	84
2.2. Quelles reformulations pour bien faire passer des contenus non linguistiques? ...	84
3. Gérer sa classe pour favoriser des échanges propices aux apprentissages non linguistiques	84
3.1. L'organisation matérielle	86
3.1.1. L'environnement lettré	86
3.1.2. Le matériel pédagogique	86
3.2. L'organisation pédagogique de la classe	87
3.2.1. Le travail de groupes	87
3.2.2. Des routines pédagogiques qui facilitent l'utilisation harmonieuse des deux langues	87
ACTIVITÉS	89
CORRIGÉS	93
1. Corrigés du diagnostic	93
2. Corrigés des activités	95
BILAN	98
BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE	100

AVANT-PROPOS

L'Institut de la Francophonie pour l'Education et la Formation (IFEF), avec l'appui de l'Agence française de développement (AFD), accompagne des Etats de la Francophonie à renforcer leur plan de développement du bilinguisme par la formation des enseignants.

La recherche a montré que les bénéfices d'un enseignement bilingue sont multiples : pédagogique, linguistique, cognitif, sociopolitique et culturel. Ainsi l'enseignement bilingue favoriserait l'acquisition des compétences de base (lecture, écriture et calcul), une connaissance de la culture du pays, richesse d'une identité nationale, et une ouverture vers l'international.

Pour consolider les acquis des programmes Elan et IFADEM dans le domaine de la professionnalisation des enseignants, l'IFEF a initié une synergie de leurs actions dans un processus de co-construction d'un dispositif hybride de formation destiné aux instituteurs du bilinguisme en s'appuyant sur l'expertise d'IFADEM et sur les acquis d'ELAN dans le domaine de la formation à l'enseignement dans le cadre du bilinguisme français-langues africaines.

Dans cette première phase quatre (4) pays sont concernés : République démocratique du Congo, Madagascar, Mali et Niger. L'objectif est l'augmentation sensible du nombre d'enseignants formés à la pédagogie de l'enseignement bilingue articulant une langue africaine et le français. Trois outils d'auto-formation, ci-après, appelés à être intégrés dans des dispositifs de formation hybride pouvant impacter un grand nombre dans chaque pays participant, ont été développés par une équipe internationale de concepteurs, mobilisant l'expertise nord-sud :

- Livret 1 - *Enseigner la langue nationale* ;
- Livret 2 - *Aller de la langue 1 à la langue 2 pour comprendre le fonctionnement des deux langues* ;
- Livret 3 - *Aller de la langue 1 à la langue 2 : développer des compétences écrites*.

L'IFEF, en tant que pôle d'expertise dans l'éducation et la formation de la francophonie en général et de l'Organisation internationale francophonie (OIF) en particulier, continuera à appuyer les états dans le cadre de leurs efforts à réaliser le quatrième objectif de développement durable : « assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie ».

ARCHITECTURE DU LIVRET

Ce livret, qui a pour objectif général d'aider les maîtres à aller de la L1 à la L2, comprend trois séquences complémentaires :

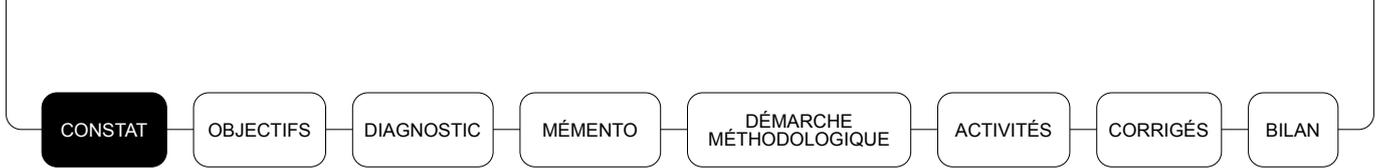
- La **première séquence** vise à rendre les enseignants capables de créer des situations d'apprentissage mettant en relation la L1 et la L2 pour favoriser l'entrée des élèves dans la L2 ;
- La **deuxième séquence** concerne l'exploitation, par les enseignants, des transferts L1-L2 et L2-L1 pour que leurs élèves comprennent le fonctionnement des deux langues ;
- La **troisième séquence** a pour objectif de rendre les enseignants capables d'utiliser harmonieusement les deux langues pour enseigner les disciplines non linguistiques.

La structure de ces séquences est identique pour faciliter la lisibilité. Elles se composent toutes de huit parties :

- Le **constat**, qui dresse un état des lieux sur la question ;
- Les **objectifs** de la séquence ;
- Le **diagnostique**, qui permet à l'enseignant de s'autoévaluer et de se positionner par rapport aux attendus avant d'aborder le livret ;
- Le **mémento**, composé des apports théoriques indispensables pour traiter le sujet ;
- La **démarche méthodologique**, qui aide à mettre en œuvre les apports théoriques ;
- Les **activités**, qui sont un entraînement aux différents gestes professionnels abordés ;
- Les **corrigés** du diagnostique et des activités ;
- Le **bilan**, qui constitue un moment réflexif à l'issue de la séquence.

Séquence 1

**CRÉER
DES SITUATIONS
D'APPRENTISSAGE
METTANT EN RELATION
LA L1 ET LA L2
POUR FAVORISER
L'ENTRÉE DANS LA L2**



CONSTAT

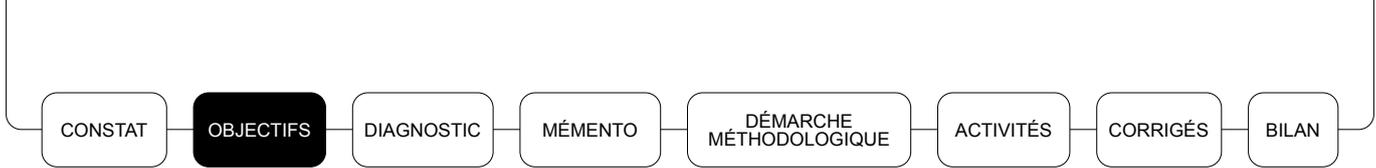
.....

Les responsables de nos pays en charge de l'éducation ont adopté un enseignement bilingue dans les systèmes éducatifs. À cet effet, les programmes ont été élaborés en prenant en compte des différentes langues premières des enfants afin qu'ils puissent apprendre avec plus de facilité.

Néanmoins, dans l'enseignement/apprentissage, on constate au niveau des enseignants des difficultés non seulement dans la planification et l'élaboration des situations d'apprentissage et des activités qui mettent en relation les langues 1 et 2, mais aussi dans leur mise en œuvre. Ces difficultés se répercutent sur les apprenants bilingues, notamment sur leur compréhension des consignes, des énoncés des problèmes et surtout sur les liens possibles entre les deux langues pour apprendre.

Cette séquence se propose de t'aider à tenir compte des enseignements et des acquis en langue 1 au moment de concevoir des situations d'enseignement/apprentissage dans la langue 2.

CRÉER DES SITUATIONS D'APPRENTISSAGE METTANT EN RELATION LA L1 ET LA L2 POUR FAVORISER L'ENTRÉE DANS LA L2



OBJECTIFS

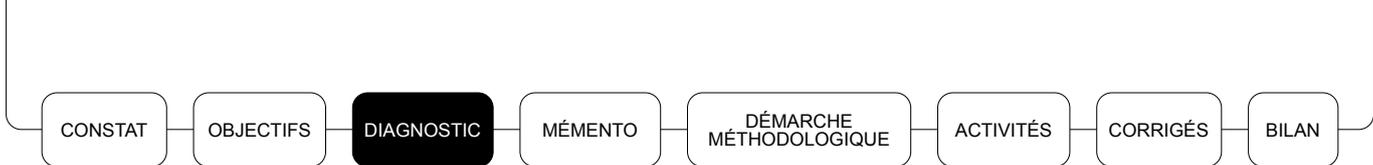
.....

Objectif général

→ Développer des compétences te permettant de mettre en œuvre des situations d'enseignement/apprentissage de la L2 en t'appuyant sur les acquis de la L1.

Objectifs spécifiques

- Planifier les activités d'enseignement/apprentissage mettant en relation la L1 et la L2 pour favoriser l'entrée dans la L2 ;
- Concevoir des situations d'enseignement/apprentissage mettant en relation la L1 et la L2 pour favoriser l'entrée dans la L2 ;
- Évaluer les activités d'enseignement/apprentissage mettant en relation la L1 et la L2 pour favoriser l'entrée dans la L2.



DIAGNOSTIC

Le questionnaire autocorrectif qui suit porte sur la prise en compte de la langue 1 dans la conception de situations d'enseignement/apprentissage de la langue 2. Il te permettra de faire le point sur tes connaissances et sur tes pratiques de classe. Réponds-y avec attention et sincérité, puis consulte le corrigé à la fin de la séquence pour faire le bilan de tes réponses.

► Autotest 1

Coche la case Vrai si la proposition te semble juste et la case Faux dans le cas contraire.

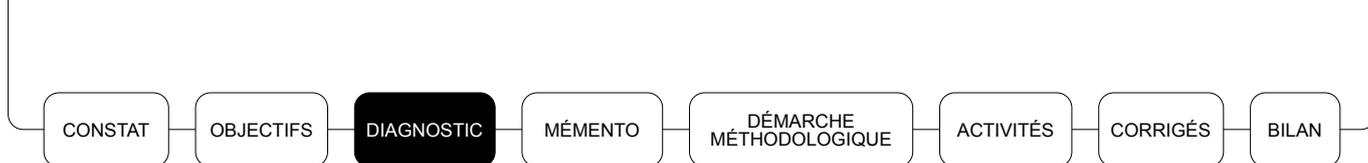
		Vrai	Faux
1	La répartition des contenus sur une période donnée facilite la création de situations d'enseignement/apprentissage.		
2	Pour favoriser l'entrée en L2, le transfert L1-L2 doit figurer expressément dans la répartition des contenus.		
3	La problématique est un élément d'une situation d'enseignement/apprentissage.		
4	Une situation d'apprentissage doit tenir compte du vécu de l'enfant.		
5	La répartition annuelle des contenus aide l'enseignant à identifier toutes les activités afférentes aux situations d'enseignement/apprentissage.		
6	Lorsqu'une deuxième langue est introduite chez les jeunes enfants, l'enseignant intervient à l'oral à trois niveaux : contenu, apprenant et stratégie.		
7	La répartition des contenus est le fait d'organiser le travail sans tenir compte des intérêts des enfants.		
8	Répartir des contenus, c'est les planifier dans un emploi de temps.		

► Autotest 2

Coche les quatre propositions nécessaires pour créer une situation d'enseignement/apprentissage qui favorise l'entrée en L2.

- 1. Connaître les acquis des élèves en L1.
- 2. Connaître les éléments qui constituent une situation d'apprentissage.
- 3. S'appuyer toujours sur les acquis de la L1 pour enseigner en L2.
- 4. Mener des activités sollicitant L1 et L2 chez les élèves.
- 5. Connaître la démarche de transfert de L1 vers L2.
- 6. Tenir compte des intérêts des élèves dans la planification des activités.

CRÉER DES SITUATIONS D'APPRENTISSAGE METTANT EN RELATION LA L1 ET LA L2 POUR FAVORISER L'ENTRÉE DANS LA L2



- 7. Proposer des tâches à réaliser en L2 en utilisant les acquis en L1.
- 8. Développer le travail en équipe ou la collaboration entre les élèves.
- 9. Connaître les éléments constitutifs nécessaires pour réussir une répartition.

► Autotest 3

Entoure le numéro de la proposition qui correspond le plus à ce que tu fais habituellement.

a. Ce que je fais quand je répartis les contenus sur l'année :

1. Je reconduis ma répartition des contenus de l'année précédente.
2. Je répartis les contenus de mes enseignements en tenant compte du programme, du niveau de mes élèves, de l'emploi du temps et du calendrier scolaire.
3. Je répartis les contenus de mes enseignements en collaboration avec mes collègues.
4. Je répartis les contenus de mes enseignements en fonction de mes expériences et de mon bon sens.

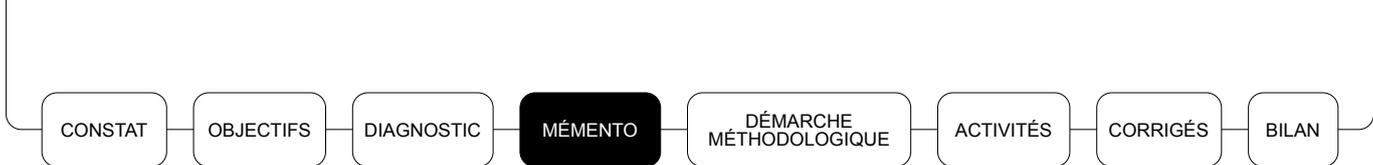
b. Ce que je fais pour créer des situations d'enseignement/apprentissage en L2 :

1. Je traduis en L2 les situations d'enseignement/apprentissage de L1.
2. Je cherche de nouvelles situations d'enseignement/apprentissage en L2.
3. Je crée des situations d'enseignement/apprentissage en L2 à partir des acquis des élèves en L1.
4. Je reconduis les situations d'enseignement/apprentissage de l'année précédente.

À TOI DE JOUER!

Tu as terminé ce questionnaire. Reporte-toi à la fin de la séquence, consulte le corrigé et compte combien tu as de bonnes réponses.

- Si tu n'as répondu correctement qu'à une seule question, tu dois absolument t'approprier tout le contenu de cette séquence. Bon courage !
- Si tu as répondu correctement à deux questions, tu as déjà des acquis sur lesquels tu peux t'appuyer ; c'est bien ! Lis attentivement cette séquence et tu vas encore progresser.
- Si tu as répondu correctement aux trois questions, tes bases sont solides. Bravo ! Mais tu peux encore apprendre à la lecture de cette séquence.



MÉMENTO

Dans cette rubrique, tu vas clarifier les notions utiles pour mettre en relation la L1 et la L2 à différents moments de ta pratique, dans la perspective de favoriser l'entrée dans la L2.

1. METTRE LES DEUX LANGUES EN RELATION DANS LA RÉPARTITION DES CONTENUS ¹

1.1. Qu'est-ce que la répartition des contenus ?

C'est l'action de répartir sur une durée donnée (année, trimestre, mois, semaine), les contenus des enseignements relatifs aux éléments essentiels du programme. Pour cela, l'enseignant tient compte de différents outils, essentiellement le programme scolaire en vigueur, les calendriers scolaire et civil dans lesquels est déduit le temps effectif de travail, les guides du maître et les livres de l'élève des différentes disciplines.

Cette compétence aide le maître à répertorier et à programmer les séquences et les séances distribuées dans un temps connu (annuel, trimestriel, mensuel, hebdomadaire) en tenant compte de la coprésence des langues 1 et 2. Par conséquent, la répartition permet de :

- s'assurer que l'enseignement de tous les contenus liés à une discipline est bien programmé ;
- visualiser les enseignements de toutes les disciplines programmés sur une période donnée.

1.2. Pourquoi mettre les deux langues en relation dans la répartition des contenus ?

Pour comprendre le fonctionnement des langues, il faut observer, comparer pour comprendre avant de décrire... et si possible de retenir. À cette fin, on doit commencer par faire observer les phénomènes à étudier en L1, avant de les faire étudier en L2. Le décalage entre l'étude du phénomène en L1 et du phénomène en L2 doit toujours être respecté. L'élève doit avoir compris la notion et le fonctionnement dans sa L1 avant de l'aborder en L2 (sous l'angle de la ressemblance ou de la différence). Le décalage peut aller de quelques mois à une année.

Quand la L2 est enseignée en 2^e ou 3^e année, l'élève sait déjà lire et écrire en L1. Il a des acquis dont certains sont transférables à la L2 (par exemple, l'apprentissage du décodage

¹ Selon les pays, cette répartition des contenus porte des noms différents (planification, progression, répartition). Elle peut aussi, dans certains cas, figurer à la suite des programmes.

CRÉER DES SITUATIONS D'APPRENTISSAGE METTANT EN RELATION LA L1 ET LA L2 POUR FAVORISER L'ENTRÉE DANS LA L2

dans une écriture alphabétique qui a des correspondances graphèmes-phonèmes régulières), alors que d'autres acquis ne sont pas utiles en L2 et peuvent même freiner les apprentissages si l'enseignant n'est pas vigilant. Ainsi, certains graphèmes ne se prononcent pas de la même façon en L1 et en L2, par exemple /an/ dans les L1 qui n'ont pas de voyelles nasales, ou /u/ dans celles qui ne différencient pas les sons (phonèmes) [y] et [u].

C'est pourquoi, au moment de répartir les contenus des deux langues, pour favoriser l'entrée en L2, l'enseignant doit prendre particulièrement en compte l'interrelation entre la L1 et la L2. Il doit pouvoir exploiter les acquis en L1 : il utilise les révisions de l'année précédente ou les nouveaux apprentissages en L1 pour transférer ce qui peut l'être de la L1 vers la L2 et différencier ce qui doit l'être dans les deux langues.

1.3. Les critères à prendre en compte dans une répartition

Une répartition se fait en fonction des objectifs et des contenus d'un programme, et des critères suivants :

- Partir de thèmes d'études bien ordonnés ;
- Tenir compte des intérêts des élèves, de leurs capacités d'assimilation et de réceptivité ;
- Prévoir une marge de manœuvre permettant de s'ajuster au besoin ;
- Prévoir du temps pour l'évaluation et les activités de remédiation ;
- Intégrer les événements, les fêtes, les jours fériés et les congés.

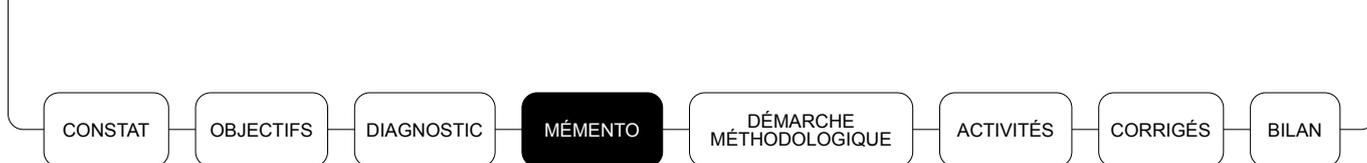
2. METTRE LES DEUX LANGUES EN RELATION DANS LES SITUATIONS D'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE

2.1. Qu'est-ce qu'une situation d'enseignement / apprentissage ?

Dans une approche par les compétences (APC), une situation d'enseignement / apprentissage peut être définie comme un ensemble d'activités organisées par un enseignant (notion d'enseignement) pour développer des compétences chez chaque élève (notion d'apprentissage). Généralement, une situation d'enseignement / apprentissage constitue une séquence comprenant plusieurs séances.

Une situation d'enseignement / apprentissage comprend :

- une problématique (un problème à résoudre, une question à traiter ou une production à réaliser) qui motive et sert de fil rouge ;
- des tâches complexes proposées par l'enseignant et qui visent la compétence à développer à l'aide des ressources mises à disposition ;



- des activités réalisées par les apprenants pour acquérir et structurer les connaissances nécessaires à la réalisation des tâches complexes ;
- des supports adéquats pour exécuter les activités.

2.2. Comment mettre les deux langues en relation dans les situations d’enseignement/ apprentissage ?

Lorsqu’une deuxième langue est introduite chez les jeunes enfants, l’enseignant intervient à trois niveaux :

- Le contenu : par exemple, l’utilisation d’un vocabulaire précis pour comprendre ou exprimer un message (aussi appelé le niveau sémantique) ;
- La forme : par exemple, l’utilisation des conventions linguistiques pour comprendre ou exprimer un message (aussi appelé le niveau grammatical) ;
- La fonction : par exemple, le but, l’intention de la communication (aussi appelé le niveau pragmatique).

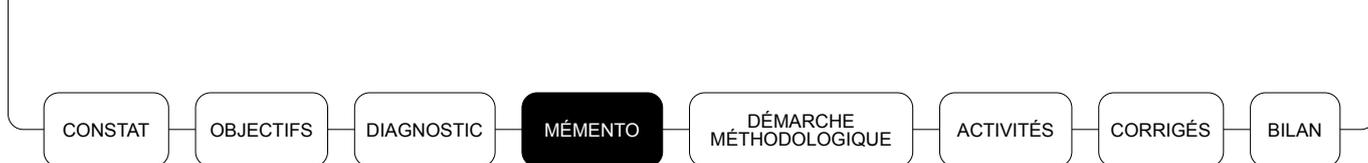
Exemple

Quand un élève répond à la question « Quel âge as-tu ? » par la phrase « J’ai 8 ans et demi »,

- le contenu, c’est son âge ;
- la forme, c’est la construction d’une phrase verbale utilisant le verbe *avoir* pour exprimer son âge ;
- la fonction, c’est de donner un renseignement précis à un adulte qui lui pose la question.

Pour faciliter l’accès à ces trois niveaux en L2, le maître ne part pas de rien ; les élèves ont déjà acquis en L1 des connaissances (par exemple, le principe alphabétique, la graphie des lettres, etc.) et des stratégies (telles que savoir observer ou comparer des faits linguistiques pour les comprendre). Il va donc tenir compte de ce qui est déjà connu en L1 et créer des situations d’apprentissage où les élèves pourront se servir des trois niveaux en exploitant les acquis de la L1 dans les différents domaines :

- phonie ;
- graphie ;
- lexique ;
- morphologie grammaticale (ex. : le pluriel) ;
- syntaxe de la phrase (ordre des mots ou groupes de mots dans la phrase) ;
- usages culturels.



Cette mise en relation des deux langues au moment de l'élaboration des situations d'enseignement/apprentissage s'appelle la convergence didactique.

2.3. Quels sont les principaux points de vigilance dans cette mise en relation des deux langues ?

Dans la logique d'un enseignement bilingue rénové, le maître qui enseigne la L1 et la L2 ne raisonne plus en termes d'apprentissages cloisonnés et sans liens. Il sait que le passage à la L2 s'effectue selon deux types de transferts :

- Un transfert positif de connaissances ou de compétences acquises en L1 ; par exemple, un schéma narratif ou argumentatif acquis en L1 peut être mobilisé aussi en L2 ;
- Un transfert négatif, qui est source d'erreurs ; par exemple, au niveau culturel, l'élève transfère des habitudes ou des connaissances culturelles liées à la L1 : il peut comprendre un texte français sur la fête en fonction de l'image qu'il a de la fête dans la culture de la L1.

Au moment d'élaborer des situations d'apprentissage, l'enseignant doit maîtriser lui-même ce qui est transférable ou pas, d'une langue à l'autre ; dans ce qu'il propose aux élèves, il anticipe donc ces deux types de transferts. Il fait surtout attention au transfert négatif pour l'éviter si possible ou pour y remédier.

3. METTRE LES DEUX LANGUES EN RELATION DANS L'ÉVALUATION

3.1. Rappel : Qu'est-ce qu'évaluer ?

Le but de l'évaluation est de vérifier si l'objectif fixé a effectivement été atteint, de s'informer si le changement attendu chez l'apprenant a réellement eu lieu.

L'évaluation fait partie intégrante de tout apprentissage. Elle ne peut pas s'articuler uniquement autour de la notation. C'est un processus qui accompagne tout le processus d'apprentissage et permet de mesurer sa réussite :

- Observer et expliciter la démarche des élèves en train d'apprendre permettent à l'enseignant et aux élèves eux-mêmes d'apprécier les acquis et/ou de comprendre les obstacles rencontrés en vue d'y remédier ;
- Utiliser plusieurs critères et indicateurs permet de juger de la qualité de la production. Les critères et indicateurs d'évaluation doivent être connus des élèves qui savent ainsi ce qui est attendu d'eux.

Définitions

■ Critère :

Un critère d'évaluation est le point sur lequel va porter l'évaluation. Il définit la qualité de ce que l'enseignant s'attend à trouver dans les productions des élèves. Un critère est général et abstrait.

EXEMPLE : la fluidité en lecture.

■ Indicateur :

Un indicateur désigne ce que l'enseignant doit regarder pour mesurer le degré d'atteinte du critère. Il est concret, observable, et contextualisé dans une situation précise. Généralement, on a plusieurs indicateurs pour un critère.

EXEMPLE : dans la lecture du premier chapitre du conte *Le Petit Chaperon Rouge* (= contextualisation), l'élève sait :

- discriminer des mots voisins par leur forme ;
- reconnaître directement des mots fréquents.

Ces deux indicateurs sont des signes de la fluidité en lecture.

3.2. À quoi doit-on prêter attention pour évaluer dans un cadre bilingue ?

Les évaluations permettent d'orienter la démarche éducative en fonction des forces et des faiblesses relevées chez les élèves. Dans un contexte bilingue, une attention particulière doit être portée aux erreurs pouvant provenir de difficultés propres à la L2 ou d'interférences entre la L1 et le français à différents niveaux :

- Les discriminations de sons et de syllabes ;
- Les différences morphologiques L1-L2 ;
- Les capacités à comprendre le sens grâce au vocabulaire et à l'organisation syntaxique ;
- La compréhension littérale et par inférence².

Par exemple, si l'on veut savoir pourquoi un élève a des difficultés à comprendre un texte écrit en L2, il faut évaluer **son niveau de compréhension en L1 et à l'oral en L2**, ainsi que **ses capacités de décodage en L2**, pour voir si la difficulté de compréhension est générale ou spécifique à l'écrit en L2.

² ELAN, *Guide d'orientation à l'approche bi-plurilingue en lecture-écriture*, pp. 40-41.

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Cette rubrique va te donner des orientations méthodologiques utiles pour des pratiques enseignantes efficaces dans un enseignement bi-plurilingue.

1. COMMENT ÉLABORER UNE RÉPARTITION DES CONTENUS D'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE FAVORISANT L'ENTRÉE EN L2 ?

1.1. Concevoir des répartitions

Rappelons que la répartition des contenus se base sur les programmes scolaires³, en relation avec les calendriers scolaire et civil. Voici donc les étapes à suivre pour mettre en relation les répartitions des contenus en L1 et en L2 :

- Lire les programmes scolaires en tenant compte des disciplines linguistiques, des disciplines non linguistiques et du domaine culturel ;
- Regrouper les objectifs spécifiques identiques en L1 et L2 ;
- Identifier les objectifs spécifiques en L1 qui peuvent servir de prérequis pour la L2 ;
- Répartir ces objectifs dans le temps en considérant la convergence entre la L1 et la L2 ;
- Répartir les objectifs selon la logique, la progression des difficultés, les réalités locales (saisons, disponibilité matérielle ou infrastructures) ;
- Répartir suivant les objectifs des leçons des différents domaines de la langue et des disciplines non linguistiques.

1.2. Présenter les répartitions

Pour améliorer la lisibilité des répartitions, on peut inscrire les contenus dans un tableau⁴. Par exemple, voici une matrice pour une répartition mensuelle sur une année :

		Trimestre 1			Trimestre 2			Trimestre 3		
		Mois 1	Mois 2	Mois 3	Mois 4	Mois 5	Mois 6	Mois 7	Mois 8	Mois 9
Objectif n° 1	L1									
	L2									

3 Quand il s'agit de mettre en relation les deux langues, il est souvent utile de regarder le programme de l'année précédente pour voir ce qui a déjà été traité ; ces contenus font, le plus souvent, l'objet d'une révision l'année en cours.

4 Voir aussi ELAN, *Référentiel bilingue*, à partir de la page 7.

Ce tableau, qui peut comprendre autant de lignes que d'objectifs, peut également noter le degré d'acquisition : initiation (I), en cours acquisition (CA) ou acquis (A) des compétences visées.

Voici un autre exemple, toujours sur le même principe ; il s'agit de répartition trimestrielle sur deux ans :

**La répartition des contenus pour l'objectif :
« Mettre en ordre les événements principaux d'un récit »**

■ **Repérage de l'objectif dans les deux langues :**

Repérer cet objectif dans les programmes des deux langues.

■ **Répartition dans le temps :**

Dans la plupart des pays, la L2 est étudiée la deuxième année de scolarisation. La répartition pourra donc être la suivante :

		Année 1			Année 2			Année 3		
		T1	T2	T3	T1	T2	T3	T1	T2	T3
Mettre en ordre les événements principaux d'un récit	L1	I	CA	CA	A					
	L2					CA	CA	A		

Ce tableau est un guide pour la conception des situations d'enseignement / apprentissage.

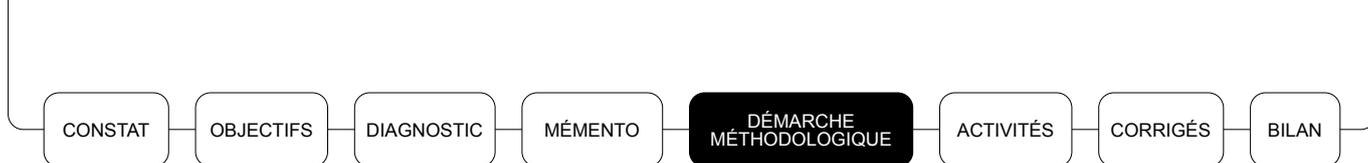
2. COMMENT CONCEVOIR UNE SITUATION D'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE FAVORISANT L'ENTRÉE EN L2 ?⁵

Le principe général est de favoriser la convergence didactique chaque fois que possible.

2.1. Choisir une problématique appropriée

Ce qu'il faut éviter, ce sont les exercices qui ont tendance à l'acquisition mécanique et artificielle du français, centrés sur les formes et dénués de sens. L'enseignant doit trouver une situation motivante, reposant sur des supports porteurs de sens pour les élèves, sur

⁵ Voir le *Guide d'orientation à l'approche bi-plurilingue ELAN de l'enseignement des langues africaines et du français*.



une question à résoudre, sur un projet de communication, etc. Comme toute problématique en L1, elle doit tenir compte de l'intérêt des élèves, proposer des situations réelles ou simulées susceptibles d'être rencontrées dans le contexte d'utilisation de la langue.

Pour que, en plus, il y ait convergence didactique, cette problématique peut reprendre des situations déjà exploitées en L1, ou utiliser des supports pédagogiques semblables (mais pas exactement les mêmes), pour que les élèves se retrouvent en contexte familier. Par exemple, si le thème de la nourriture a été exploré en L1, l'enseignant peut choisir un texte sur le même thème en français et développer des comparaisons objectives⁶.

Exemples de situations en classe

L'élève :

- explique quelque chose à ses camarades ;
- donne une suite à un projet commencé en L1 ;
- pose des questions sur un texte en français qui aborde un sujet voisin d'un texte lu en L1 ;
- fait des liens avec ses expériences personnelles ou avec d'autres textes déjà lus en L1 ;
- émet des hypothèses sur une situation proposée ;
- développe un argument (pensée critique) rencontré en L1 ;
- participe à des jeux ;
- etc.

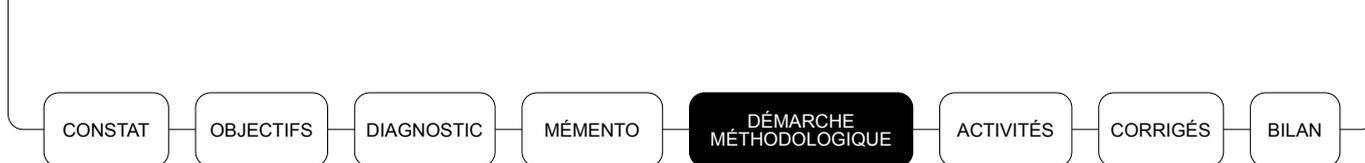
La problématique à la base de la situation d'enseignement/apprentissage est importante parce qu'elle va orienter le contenu qui va être développé, donc l'enrichissement du lexique. Par conséquent, on la choisit en relation avec la partie du programme traitant du vocabulaire.

2.2. Entrer dans la situation d'enseignement/ apprentissage

■ Définir précisément l'objectif spécifique :

Chaque séance, ou chaque moment d'une séance, vise à atteindre un objectif spécifique précis. On s'attache ainsi successivement au contenu (le niveau sémantique), à la forme (le niveau grammatical) et à la fonction (le niveau pragmatique). De ce point

⁶ Lorsqu'on passera – selon le curriculum national – à l'utilisation du français pour d'autres apprentissages (mathématiques, histoire, etc.), on aura affaire à un type de convergence proche : l'élève qui a effectué des apprentissages en L1 pourra s'appuyer sur ce qu'il sait dans un domaine donné pour passer au français et prolonger, étendre ou approfondir ses apprentissages de ce domaine dans la L2. L'intérêt de la démarche consiste à sérier les difficultés éventuelles pour les apprenants. De cette façon, il est plus facile de découvrir puis de mobiliser en langue maternelle les premières connaissances sur le monde (voir IFADEM-Liban, *La compréhension*, p 24).



de vue, le *Référentiel bilingue*⁷ permet de construire un parcours d'apprentissage pour les élèves en L1 et en L2.

Cet objectif s'inscrit dans la répartition des contenus et tient compte des pré-acquis des élèves en L1⁸.

Exemple

- **Objectif général dans la répartition annuelle** : Maîtriser la relation graphie-phonie en L2.
- **Objectif spécifique dans une séance de la situation d'enseignement/ apprentissage** : Identifier les consonnes de L2 qui n'existent pas en L1.

■ Exploiter la communication orale :

La communication orale, la lecture et l'écriture sont des éléments intimement liés dont la communication orale constitue le fondement. Il est essentiel de faire porter l'effort sur l'oral et sur les échanges verbaux comme outils d'apprentissage pour permettre aux élèves d'approfondir leur réflexion, de s'exprimer et de réagir en lecture et en écriture.

[Voir encadré « Pour un développement progressif de l'usage de la L2 », page suivante.]

2.3. Concevoir des tâches adaptées à la situation de bilinguisme

- *On s'appuiera sur un petit corpus d'exemples contrastés* portés au tableau pour matérialiser les différences à observer. Par exemple : la syntaxe de la phrase en L1 et en français.
- *On partira de la perception (par l'écoute, l'observation ou la lecture attentive)*. L'enseignant aidera d'abord les élèves à percevoir les faits (par exemple, les sons, les syllabes, les structures, les conventions de texte, etc.).
- *On conduira les élèves à une réflexion sur les langues*. Le maître comparera les faits linguistiques de manière simple, sans employer de vocabulaire technique les premières années. Ensuite, il proposera, dans les paliers suivants, des comparaisons explicites, en utilisant le vocabulaire technique (par exemple, les catégories grammaticales : verbe, nom, adjectif, article, etc.). Pour cela, on peut s'appuyer sur les bi-grammaires (français – langues nationales) disponibles. Cette réflexion sur les langues, que l'on appelle aussi réflexion métalinguistique, est donc menée de manière inductive : les élèves vont observer, puis formuler les ressemblances et les différences (dans leur langue d'abord) pour en prendre conscience, avec l'aide de l'enseignant s'ils ont du mal à le faire seuls. À ce stade, il ne s'agit pas de faire mémoriser des règles de grammaire comparée.

⁷ ELAN, *Référentiel bilingue de compétences de l'élève pour la scolarité primaire*, novembre 2013.

⁸ Les pré-acquis sont les contenus réellement maîtrisés par les élèves, et non pas les savoirs enseignés préalablement. On peut les identifier par une évaluation diagnostique.

Pour un développement progressif de l'usage de la L2

- L'enseignant parle français aux élèves *sans mélanger les langues* et en s'efforçant de ne pas traduire (il peut utiliser le mime, les gestes, les objets concrets, les images, etc.).
- Les élèves répondent dans leur langue, au début, car ils n'ont pas encore assez de vocabulaire pour répondre en L2. Le travail de l'enseignant est de réagir en reformulant en français afin de les amener à acquérir du vocabulaire et des tournures de phrase.
- Après quelque temps, les élèves commencent à insérer les mots qu'ils savent dans leurs réponses. L'enseignant encourage les élèves à lui parler en français dès qu'ils savent quelques mots. Pour commencer, on observe un mélange de langues, faute de vocabulaire français, mais après quelques semaines/mois, les phrases deviennent plus structurées et le mélange de langues cesse.
- L'enseignant continue à reformuler, à donner aux élèves ce dont ils ont besoin pour s'exprimer et les encourage pour chaque effort. Ce n'est qu'en parlant qu'ils apprendront à mieux parler, même si les débuts ne sont pas parfaits. L'enseignant accepte les erreurs et les voit comme des pas vers le progrès.
- Rapidement, les élèves parlent toujours en français à l'enseignant pendant les cours de français.
- Plus tard, les élèves se parlent français entre eux, au moins pendant les cours de français.

Exemple

L'ORDRE DES MOTS DANS LA PHRASE⁹

- **Soit des phrases produites par les élèves du type :**

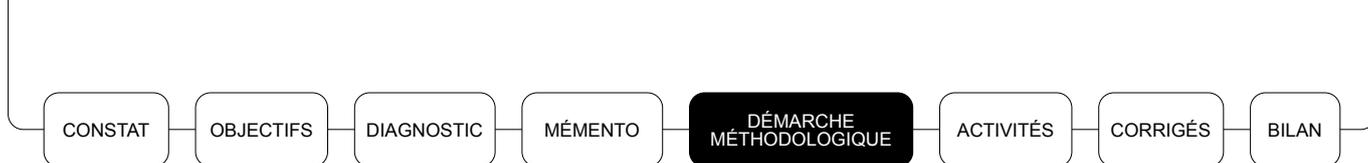
Le chat les petits regarde.

- **Explication du fait :**

- En français, l'ordre habituel de la phrase construite avec complément d'objet est S – V – CO.
- En songhay de Gao et en bamanankan, l'ordre habituel est S – CO – V (« Musa gahamday »; « Musa be kami san »).

L'élève reproduit l'ordre habituel de la phrase dans la langue nationale ; c'est un exemple de transfert négatif.

⁹ Pour plus d'informations, voir ELAN, *Guide d'orientation à l'approche bi-plurilingue ELAN de l'enseignement des langues africaines et du français*, pp. 32-33.



▪ **Démarche de découverte et construction de la notion :**

❶ Faire observer le fait en langue nationale (année 1) :

Pour faire repérer aux élèves la place de l'objet avant le verbe, la notion de verbe n'étant pas connue, on l'approchera par une série de jeux :

- Rassembler des énoncés extraits de textes lus par les élèves ou produits oralement. À partir de ces énoncés portés au tableau, le maître propose une devinette en donnant un des débuts de phrase : S-O. Il demande aux élèves de compléter et de finir la phrase. Pour ce faire, ils doivent produire des verbes. Ils retrouvent d'abord les verbes des énoncés au tableau, puis sont invités à en produire de nouveaux.
- Poursuivre avec le repérage de ces places dans la lecture de textes disponibles dans la classe.
- Faire jouer les élèves entre eux : certains proposent des débuts de phrases, d'autres les terminent ; certains proposent un verbe, d'autres trouvent le début de la phrase.

❷ Faire observer le fait en français (année 2) : Suivre la même démarche que pour la L1.

▪ **Conclusion** (à tirer explicitement) :

La phrase en français comporte au moins deux groupes de mots :

- le groupe sujet qui indique ce dont on parle ;
- le groupe du verbe qui apporte des informations sur le sujet et qui apparaît dans l'ordre verbe + nom complément.

▪ **Exercices**

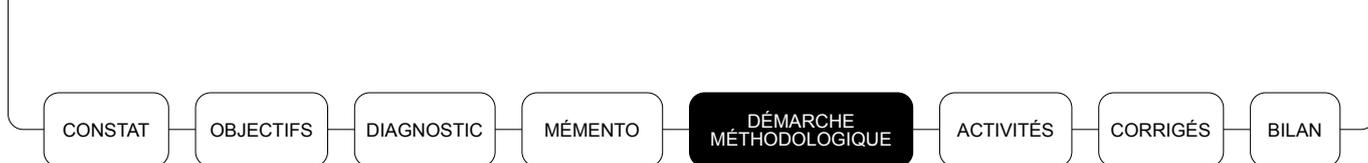
CRÉER DES SITUATIONS D'APPRENTISSAGE METTANT EN RELATION LA L1 ET LA L2 POUR FAVORISER L'ENTRÉE DANS LA L2

2.4. Placer les élèves dans de bonnes conditions d'apprentissage

■ **Donner un sentiment de sécurité :**

Pour éviter des perturbations dues aux changements, l'élève retrouvera les conditions de travail auxquelles il est habitué en L1 ; en particulier, il sera placé dans des conditions propices à la communication. L'enseignant veillera donc à :

- installer un aménagement physique qui favorise l'écoute et l'attention (cercle, regroupement de tables-bancs...);
- établir des routines de classe. Par exemple, commencer la journée par le calendrier, la météo et le nombre de jours passés à l'école. Cette répétition journalière des nombres, des jours de la semaine et des expressions liées au temps va vite amener les élèves à maîtriser ce vocabulaire ;



- prévoir du matériel pédagogique qui stimule la communication orale : les jeux où il faut se parler, les dialogues, les mimes, les charades sont de bons supports de communication ;
- garder le principe de regroupements variés d’élèves, comme en séances de L1 : il est bon de changer la configuration de la classe de temps en temps (si l’espace le permet) pour que les élèves conservent l’habitude de travailler avec d’autres élèves ou de voir le tableau sous un angle différent ;
- rédiger avec les élèves quelques règles de vie simples et claires (pour la classe, l’école et l’environnement social), en prenant soin de préciser les raisons et les conséquences ;
- créer un environnement d’apprentissage coopératif.

■ Favoriser l’ouverture sur le monde :

Nous avons dit plus haut l’intérêt de faire des liens avec ce qui a été appris en L1. Cependant, il vaut mieux éviter d’utiliser des textes de la culture environnante pour enseigner le français. La langue est aussi le véhicule d’une culture. En employant des textes en français évoquant la culture locale, l’enseignant prive les élèves d’apprendre et d’apprécier la culture de la nouvelle langue et d’autres cultures du monde, telles que francophones ou africaines (par exemple, des contes d’Afrique centrale en Afrique de l’Ouest et vice-versa).

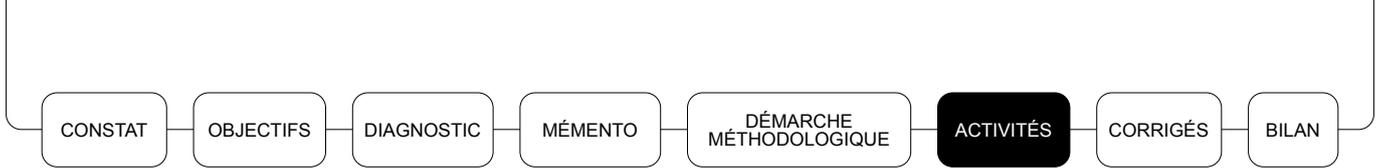
De même, l’utilisation de chants traduits d’une autre culture est à éviter. Chaque culture a ses propres chansons, avec des mélodies typiques et appropriées à la prosodie de la langue. L’enseignant doit s’efforcer de choisir des chansons typiquement françaises pour enseigner le français et typiquement africaines pour enseigner la L1.

3. COMMENT CONCEVOIR UNE ÉVALUATION FAVORISANT L’ENTRÉE EN L2 ?

On a déjà signalé que, pour mener une évaluation sérieuse, il faut utiliser des critères et des indicateurs ; ce sont les mêmes en L1 et L2 (voir livret 1), mais il faut être très vigilant au sujet de ceux qui sont susceptibles de poser problème en L2.

Ainsi, pour évaluer les productions écrites en classe de CM, on peut tenir compte des critères et indicateurs suivants :

Critères	Indicateurs en L1 et en L2	Attention particulière en L2
1. Prise en compte de la situation de communication	a) L'élève traite le sujet. b) L'élève ordonne ses idées. c) L'élève tient compte du locuteur (celui qui s'exprime). d) L'élève tient compte du destinataire. e) L'élève respecte les consignes données.	L'élève a-t-il bien compris la consigne formulée en L2 ?
2. Respect des conventions de texte	a) L'élève transcrit (= encode) correctement. b) L'élève écrit lisiblement les lettres. c) L'élève utilise correctement la ponctuation.	L'élève maîtrise-t-il le principe alphabétique en L2 ? L'élève maîtrise-t-il la graphie des lettres qui n'existent pas en L1 ?
3. Cohérence et cohésion	a) L'élève présente ses idées en bon ordre. b) Il utilise bien les connecteurs.	L'élève connaît-il les principaux connecteurs en L2 ?
4. Maîtrise de la langue	a) L'élève utilise les temps verbaux appropriés. b) L'orthographe d'usage et l'orthographe grammaticale sont correctement utilisées.	L'élève maîtrise-t-il la conjugaison en L2 ? Maîtrise-t-il l'usage des temps en L2 ? Maîtrise-t-il l'orthographe en L2 ?



ACTIVITÉS

Dans cette partie, tu vas t'entraîner à concevoir des situations d'enseignement/apprentissage utilisant la L1 pour entrer dans la L2. Pour tous ces exercices, tu tiendras compte des contenus du mémento, ainsi que des stratégies et techniques proposées dans la démarche méthodologique.

► Activité 1

Tu es en charge d'une classe de 2^e année (CP2).

a. Quelles ressources dois-tu exploiter pour élaborer ta répartition annuelle ?

.....
.....

b. Comment vas-tu planifier ton enseignement dans le champ des mécanismes de la langue pour l'année en cours ?

.....
.....
.....
.....
.....

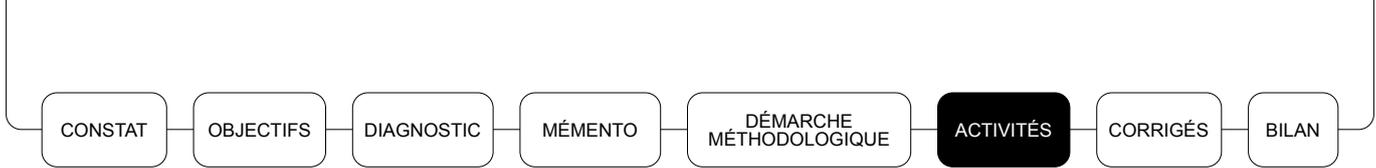
c. Quel est l'intérêt pédagogique de ces préalables ?

.....
.....
.....

► Activité 2

Quels sont les éléments à prendre en compte dans l'élaboration d'une situation d'enseignement/apprentissage ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



► **Activité 3**

Vous avez organisé un match de football avec vos élèves de CM2 et vous souhaitez qu’ils rédigent un article en français sur le sujet dans le journal de l’école.

a. Quels objectifs spécifiques allez-vous fixer à cette activité ?

.....

b. Pour atteindre ces objectifs, comment allez-vous favoriser la mise en relation de la L1 et de la L2 ?

.....

► **Activité 4**

Dans le cadre d’une leçon d’expression orale en L2, tu veux travailler la compétence « Communiquer dans des situations simples de la vie quotidienne ». Tu fixes l’objectif suivant : l’élève sera capable de se présenter.

a. Quelle situation de communication vas-tu proposer ?

.....

b. Quelles sont les compétences que tu vas développer chez les élèves en L2 ?

.....

c. Quels sont les acquis en L1 qui vont faciliter le développement de ces compétences en L2 ?

.....

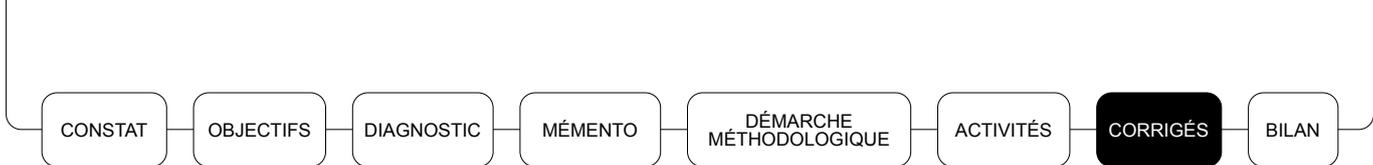
CRÉER DES SITUATIONS D'APPRENTISSAGE METTANT EN RELATION LA L1 ET LA L2 POUR FAVORISER L'ENTRÉE DANS LA L2

CORRIGÉS

1. CORRIGÉS DU DIAGNOSTIC

► Autotest 1

		Vrai	Faux	Explications
1	La répartition des contenus sur une période donnée facilite la création de situations d'enseignement/apprentissage.	X		Elle facilite la création de situations en donnant des indications de contenus, mais il manque encore beaucoup d'éléments.
2	Pour favoriser l'entrée en L2, le transfert L1-L2 doit figurer expressément dans la répartition des contenus.	X		Le transfert est visualisé par le décalage temporel entre L1 et L2 pour l'apprentissage d'une même compétence.
3	La problématique est un élément d'une situation d'enseignement/apprentissage.	X		C'est l'élément attractif, motivant pour les élèves, d'une situation d'apprentissage.
4	Une situation d'apprentissage doit tenir compte du vécu de l'enfant.		X	Pour intéresser les élèves, on peut tenir compte de leur vécu, mais aussi de leurs centres d'intérêt et de leur capacité d'assimilation, etc.
5	La répartition annuelle des contenus aide l'enseignant à identifier toutes les activités afférentes aux situations d'enseignement/apprentissage.		X	La répartition ne dit rien des activités à proposer aux élèves.
6	Lorsqu'une deuxième langue est introduite chez les jeunes enfants, l'enseignant intervient à l'oral à trois niveaux : contenu, apprenant et stratégie.		X	Les trois éléments de l'intervention sont le contenu (niveau sémantique), la forme (niveau linguistique) et la fonction (niveau pragmatique, c'est-à-dire le but de la communication).
7	La répartition des contenus est le fait d'organiser le travail sans tenir compte des intérêts des enfants.	X		La répartition des contenus tient compte du programme et du niveau des élèves ; c'est la situation d'enseignement/apprentissage qui tiendra compte des centres d'intérêts des élèves.
8	Répartir des contenus, c'est les planifier dans un emploi de temps.	X		L'emploi du temps est un des éléments entrant en compte dans la répartition.



► **Autotest 2**

- 1. Connaitre les acquis des élèves en L1.
- 2. Connaitre les éléments qui constituent une situation d'apprentissage.
- 3. S'appuyer toujours sur les acquis de la L1 pour enseigner en L2.
- 4. Mener des activités sollicitant L1 et L2 chez les élèves.
- 5. Connaitre la démarche de transfert de L1 vers L2.
- 6. Tenir compte des intérêts des élèves dans la planification des activités.
- 7. Proposer des tâches à réaliser en L2 en utilisant les acquis en L1.
- 8. Développer le travail en équipe ou la collaboration entre les élèves.
- 9. Connaitre les éléments constitutifs nécessaires pour réussir une répartition.

► **Autotest 3**

Lis le commentaire à côté des propositions que tu as cochées.

a. Ce que je fais quand je répartis les contenus sur l'année :	Si tu as entouré cette proposition...
1. Je reconduis ma répartition des contenus de l'année précédente.	Tu manques de matériels et d'outils pour élaborer une répartition chaque année. Suis bien le contenu du mémento et de la démarche, cela t'aidera à faire ta répartition.
2. Je répartis les contenus de mes enseignements en tenant compte du programme, du niveau de mes élèves, de l'emploi du temps et du calendrier scolaire.	Tu as une bonne habitude et nous t'encourageons à poursuivre cette pratique. Cette séquence peut t'aider à perfectionner ta pratique en termes de répartition.
3. Je répartis les contenus de mes enseignements en collaboration avec mes collègues.	Tu as de bonnes initiatives. Cette séquence pourra vous aider, tes collègues et toi, à élaborer une bonne répartition pour améliorer votre pratique.
4. Je répartis les contenus de mes enseignements en fonction de mes expériences et de mon bon sens.	Tu sais utiliser tes expériences et ton bon sens, mais cela ne suffit pas toujours. Exploite cette séquence pour améliorer encore ta répartition et ta pratique de classe.

b. Ce que je fais pour créer des situations d'enseignement/ apprentissage en L2 :	Si tu as entouré cette proposition...
1. Je traduis en L2 les situations d'enseignement/ apprentissage de L1.	Tu sais déjà te référer à ce que tu as fait en L1, mais il faut progresser sur l'élaboration de situations d'enseignement/ apprentissage. Cette séquence va t'aider à répondre à la question : « Comment faire ? ».

b. Ce que je fais pour créer des situations d'enseignement/apprentissage en L2 :	Si tu as entouré cette proposition...
2. Je cherche de nouvelles situations d'enseignement/apprentissage en L2.	Tu sais déjà créer de nouvelles situations d'enseignement/apprentissage. Pour t'aider, cette séquence te propose de faire le lien entre ce que tu as déjà fait en L1 et ce que tu vas faire en L2.
3. Je crée des situations d'enseignement/apprentissage en L2 à partir des acquis des élèves en L1.	Tu mérites nos félicitations et nos encouragements à poursuivre. Cette séquence t'éclairera encore plus sur cette manière de faire.
4. Je reconduis les situations d'enseignement/apprentissage de l'année précédente.	Tu as probablement des difficultés à créer de nouvelles situations d'enseignement/apprentissage. Nous te recommandons de bien suivre cette séquence, elle t'aidera à créer des séances d'enseignement/apprentissage en contexte bilingue.

CRÉER DES SITUATIONS D'APPRENTISSAGE METTANT EN RELATION LA L1 ET LA L2 POUR FAVORISER L'ENTRÉE DANS LA L2

2. CORRIGÉS DES ACTIVITÉS

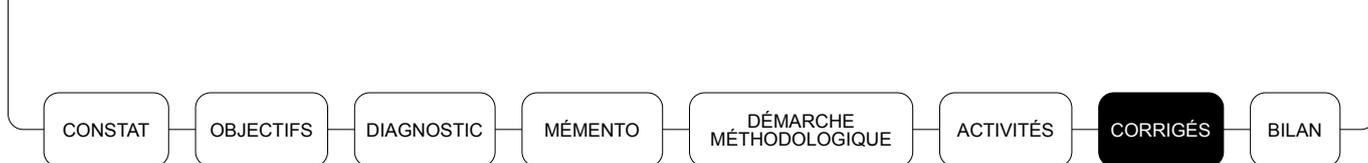
► Activité 1

- a. Pour faire cette répartition, il faut connaître le programme scolaire, l'emploi de temps et la masse horaire.
- b. Dans le champ des mécanismes de la langue en CP2, tu vas planifier ton enseignement à l'aide du référentiel de compétences bilingues et en identifiant les compétences (phonétique, phonémique, syllabique, morphologique, syntaxique, etc.) à faire acquérir au niveau des mécanismes de la langue.
- c. Ces préalables didactiques permettent de bien cibler les activités, de cerner la progression et de mesurer le temps réel des apprentissages.

► Activité 2

Les éléments à prendre en compte dans l'élaboration d'une situation d'apprentissage sont :

- les objectifs;
- les prérequis en L1 et/ou L2;
- la problématique;
- des tâches complexes;
- des activités à réaliser;
- des supports adéquats.



► Activité 3

- a. Ce n'est pas la situation qui dicte le choix des objectifs, mais la répartition des contenus à tel moment de l'année.

Par conséquent, il est difficile de donner un exemple sans savoir à quel point on en est dans la répartition des contenus. S'il faut donner un exemple ici, on peut avoir comme objectif général, si la répartition le permet : « Travailler la structure de phrase », et comme objectif spécifique : « Travailler la phrase négative ».

- b. On va favoriser la mise en relation de la L1 et de la L2 en :

- montrant la ressemblance et la différence entre la structure de phrases négatives en L1 et en L2 ;
- partant d'une situation similaire en L1 pour réaliser cette situation en L2.

► Activité 4

- a. Voici un exemple de situation liée à la vie de la classe : « Un nouvel élève vient d'arriver dans ta classe, il va se présenter à la classe, puis ce sera à ton tour de te présenter à lui. Avec ton voisin, vous allez écrire et mettre en scène un dialogue où ton voisin sera le nouvel élève et toi l'élève de la classe ».

- b. On peut développer la phrase simple, la phrase déclarative et la conjugaison (présent de l'indicatif en L2).

- c. On peut partir des mêmes savoirs en L1.

► Activité 5

Pour traiter le thème de la santé, on peut :

- a. créer, par exemple, une situation d'enseignement/apprentissage fondée sur un jeu de rôle où l'un joue le rôle du malade et le second sera le docteur ;

- b. s'appuyer sur les acquis en L1 (vocabulaire relatif à la santé, forme interrogative, phrase affirmative, phrase négative) pour traiter ce thème en L2 ;

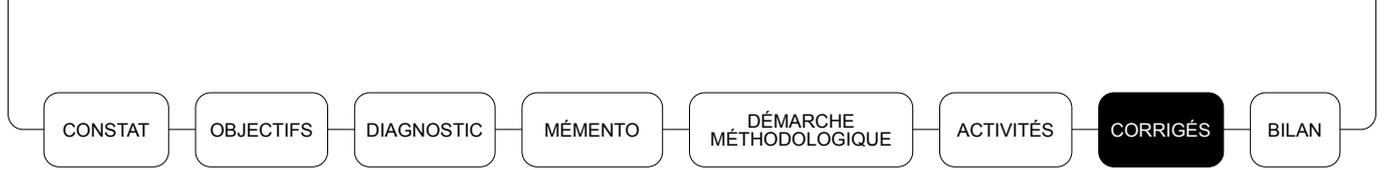
- c. faire mobiliser ces acquis en L1 pour rédiger le dialogue du jeu de rôle, conduire les élèves à trouver le bon vocabulaire, la bonne formulation.

► Activité 6

En cohérence avec la situation d'apprentissage, l'évaluation tient compte :

- du contenu :

- Le premier critère portera la pertinence de la production.
- Les indicateurs peuvent être formulés ainsi : *La production porte-t-elle bien sur le texte lu ? Parle-t-elle de ce qu'a ressenti l'élève ?*



– de la forme :

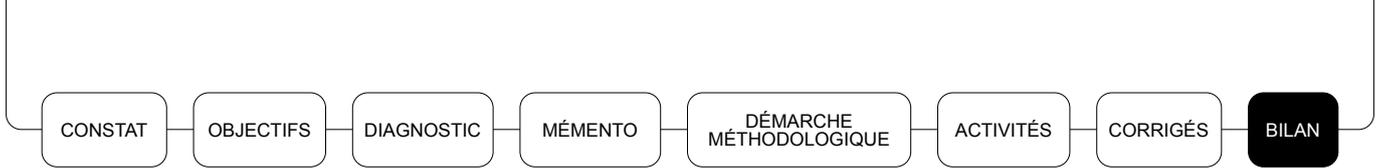
- Un deuxième critère portera sur le vocabulaire, un autre sur la morphologie ou la syntaxe, etc. Bien qu’il s’agisse de deux phrases seulement, on peut aussi décider de faire de la cohérence du texte un critère d’évaluation.
- Les indicateurs peuvent être, par exemple :

Critères	Indicateurs
Choix du vocabulaire	Le vocabulaire des émotions est-il précis ?
Correction de la morphologie	Les verbes sont-ils bien conjugués ?
Correction de la syntaxe	L’ordre des mots est-il correct ?
Cohérence du texte	Le connecteur entre les deux phrases est-il approprié ?

– de la fonction :

- Un critère peut porter l’intention de la communication. (Mais, à ce niveau de scolarité, ce n’est pas obligatoire).
- L’indicateur serait par exemple : *L’élève exprime-t-il clairement ses sentiments ?*

CRÉER DES SITUATIONS D'APPRENTISSAGE METTANT EN RELATION LA L1 ET LA L2 POUR FAVORISER L'ENTRÉE DANS LA L2



BILAN

Voici une série de questions pour t'aider à faire ton bilan personnel.

► 1. Quel était l'objectif de cette séquence ?

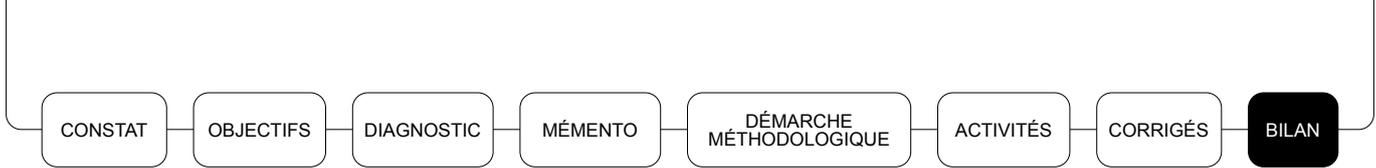
.....
.....
.....
.....

► 2. Qu'as-tu appris ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

► 3. Comment vas-tu mettre en œuvre tes acquis avec tes élèves en classe ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



► 4. Penses-tu rencontrer encore des difficultés dans cette mise en œuvre ? Si oui, lesquelles ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

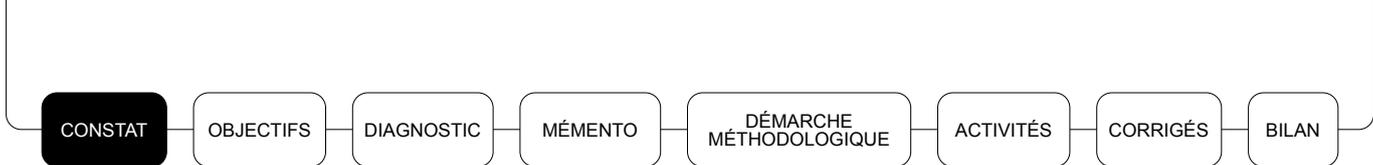
► 5. Comment vas-tu faire pour compléter ta formation sur ces points-là ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

CRÉER DES SITUATIONS D'APPRENTISSAGE METTANT EN RELATION
LA L1 ET LA L2 POUR FAVORISER L'ENTRÉE DANS LA L2

Séquence 2

**EXPLOITER
LES TRANSFERTS
L1-L2 ET L2-L1
POUR COMPRENDRE
LE FONCTIONNEMENT
DES DEUX LANGUES**



CONSTAT

Majoritairement, les systèmes éducatifs des États africains francophones sont organisés selon le modèle conventionnel où la langue officielle internationale (le français) est le seul vecteur de communication et d'apprentissage scolaire et où les langues du milieu dans lequel l'enfant grandit sont oubliées, voire censurées. Ce modèle conventionnel, appelé modèle « classique », a conduit à des taux de redoublement et de déperdition scolaire importants. La plupart du temps, les apprentissages sont freinés, voire bloqués par la transmission de connaissances à travers une langue inconnue, dans laquelle les enfants n'ont pas de repères et ne peuvent réinvestir leur expérience du monde et de la communication.

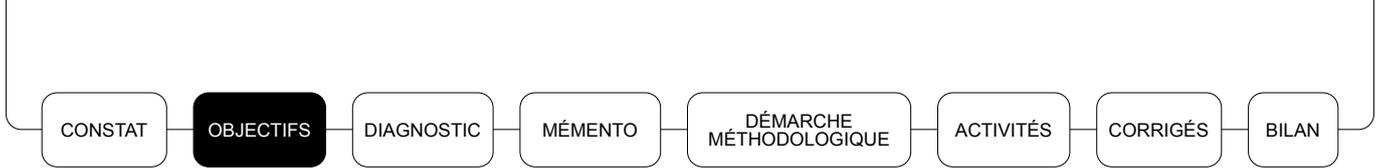
De nombreuses études plurilatérales ont été menées auprès d'élèves, pour évaluer leurs compétences orales en L1 et en français et observer ce qui se passe dans des écoles conventionnelles, depuis les classes primaires jusqu'au collège. Ces études ont confirmé que la négation de la L1 des enfants a des effets dommageables sur les apprentissages scolaires¹⁰.

L'initiative d'instaurer un enseignement bilingue, langues nationales-français, n'a pas non plus donné les résultats escomptés, à cause notamment du manque d'harmonisation des méthodes d'enseignement/apprentissage des langues selon des rôles différenciés assignés à chacune d'elles. Par exemple, certains enseignants, qui ne se sentent pas en sécurité lorsqu'ils font usage du français, ont tendance à mélanger les deux langues en classe ou à transformer le cours de français en une séance de traduction. Leur argument est que les élèves ne comprennent pas et donc ne participent pas lorsqu'ils doivent s'exprimer en français. On finit alors par utiliser en classe un mélange peu productif des deux langues.

Un autre constat est la tendance, dans la plupart des pays, à appliquer l'approche communicative dans l'enseignement de la L1 comme pour le français (une langue qu'il n'utilise pas au quotidien). Or, l'enfant à qui l'on enseigne sa langue première la maîtrise déjà dans les échanges verbaux quotidiens. Il n'a pas besoin de découvrir à l'école, par exemple, comment se présenter, ni comment poser une question, demander un renseignement simple, etc. Par contre, l'élève aura besoin de comprendre le fonctionnement de sa langue maternelle (L1) et celui du français (L2) pour mieux les utiliser dans des situations variées.

Pour ce faire, dans le cadre de l'enseignement bilingue, il faut décloisonner l'enseignement des langues, en procédant à un transfert judicieux entre L1 et L2. C'est l'apprentissage des mécanismes de ce transfert que cette séquence te propose.

¹⁰ Voir notamment NOYAU, 2004a, 2005b et 2006a.



OBJECTIFS

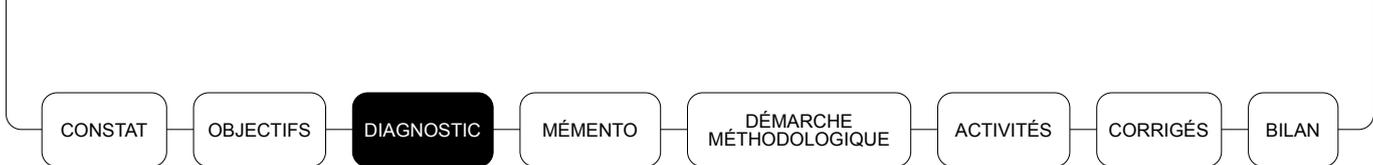
.....

Objectif général

→ Être capable de préparer une séance d’enseignement/ apprentissage qui permette aux élèves d’acquérir des compétences dans le fonctionnement de la langue en L2 à partir de la L1 et de renforcer les acquis en L1 à partir de L2.

Objectifs spécifiques

- Préparer des activités d’enseignement permettant l’appropriation du fonctionnement de L2 dans une démarche convergente ;
- Évaluer les compétences relatives à la connaissance du fonctionnement des langues 1 et 2.



DIAGNOSTIC



Le questionnaire autocorrectif qui suit comprend dix autotests (10) portant sur l'enseignement/apprentissage du fonctionnement des langues dans un contexte bilingue. Il te permettra de faire le point sur tes connaissances et sur tes pratiques de classe. Réponds-y avec attention et sincérité, puis consulte le corrigé à la fin de la séquence pour faire le bilan de tes réponses.

1. AUTOTESTS PORTANT SUR LE FONCTIONNEMENT DES LANGUES ET SON UTILITÉ

► Autotest 1

Que signifie pour toi l'expression « fonctionnement de la langue » ?

.....

.....

► Autotest 2

L'enfant parle naturellement sa langue dans son milieu. À quoi l'apprentissage de son fonctionnement peut-il lui servir ?

.....

.....

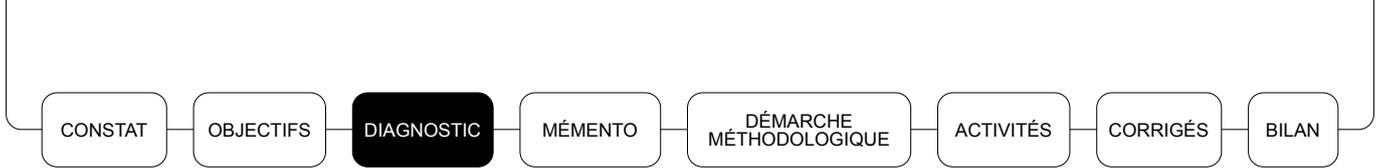
.....

► Autotest 3

Où l'élève peut-il apprendre le fonctionnement de sa langue 1 ? Coche la ou les bonne(s) réponse(s).

- Au marché.
- En famille.
- À l'école.
- N'importe où, dans son village natal.

EXPLOITER LES TRANSFERTS L1-L2 ET L2-L1
POUR COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DES DEUX LANGUES



2. AUTOTESTS PORTANT SUR L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DU FONCTIONNEMENT DES LANGUES

► Autotest 4

À quel niveau de sa scolarité l'enfant peut-il commencer à apprendre le fonctionnement de la L1 ? Et celui de la L2 ? Coche la case qui convient.

Niveau de scolarité	L1	L2
En première année		
En deuxième année		
En troisième année		
En quatrième année		
En cinquième année		
En sixième année		
Aucune réponse n'est correcte.		

► Autotest 5

À propos de l'enseignement/apprentissage du fonctionnement des deux langues, on parle de transfert. De quoi s'agit-il selon toi ?

.....

.....

.....

.....

► Autotest 6

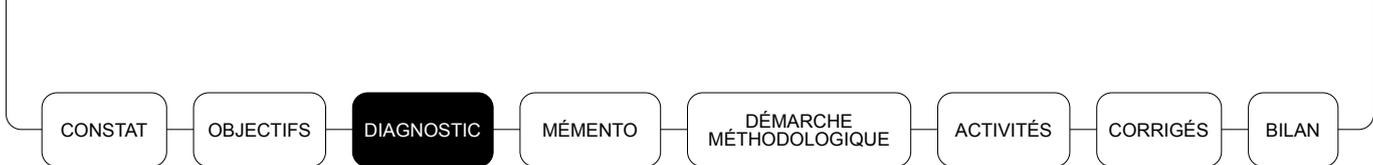
Comment choisis-tu ton support pour enseigner le fonctionnement du français ? Coche la ou les réponse(s) et justifie ton choix.

- Je choisis un support qui a du sens.
- Je choisis un support déjà connu des élèves.
- Je choisis un support nouveau.
- Je choisis un support homogène.
- Je choisis un support contrasté.
- Peu importe le support ! C'est l'usage que l'on en fait qui est important.

.....

.....

.....



► **Autotest 7**

Comment conçois-tu tes séances sur le fonctionnement du français ? Coche la ou les réponse(s) et justifie ton choix.

- Je commence par la lecture silencieuse et silencieuse d'un texte.
- Je développe des stratégies de lecture propres au français.
- Je commence par donner une règle et par l'expliquer.
- Je fais répéter cette règle par un grand nombre d'élèves.
- Je fais des comparaisons avec le fonctionnement de L1.
- J'évite de parler de la L1 pour ne pas semer la confusion.

.....

.....

.....

.....

► **Autotest 8**

Pour les séances d'enseignement/apprentissage du fonctionnement des langues, on recommande la méthode inductive. Explique en quoi elle consiste.

.....

.....

.....

.....

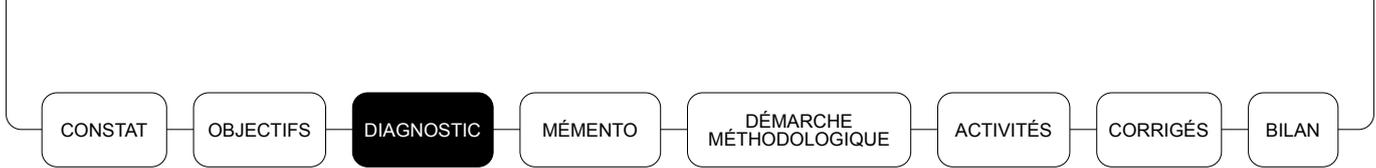
3. AUTOTESTS PORTANT SUR L'ÉVALUATION DES ACQUIS RELATIFS AU FONCTIONNEMENT DES LANGUES

► **Autotest 9**

Quelle est la seule façon de s'assurer des acquis des élèves sur le fonctionnement des langues ? Coche la bonne réponse.

- Faire des rappels réguliers.
- Leur faire mémoriser les règles.
- Donner les exercices de contrôle.
- Corriger leurs cahiers de devoirs.

EXPLOITER LES TRANSFERTS L1-L2 ET L2-L1
POUR COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DES DEUX LANGUES



► **Autotest 10**

Un parent d'élève vient voir ton collègue et lui reproche de mettre chaque trimestre des notes sur le fonctionnement des langues alors qu'il ne fait pas de compositions. Selon toi, que peut-il lui répondre pour se justifier ?

.....

.....

.....

.....

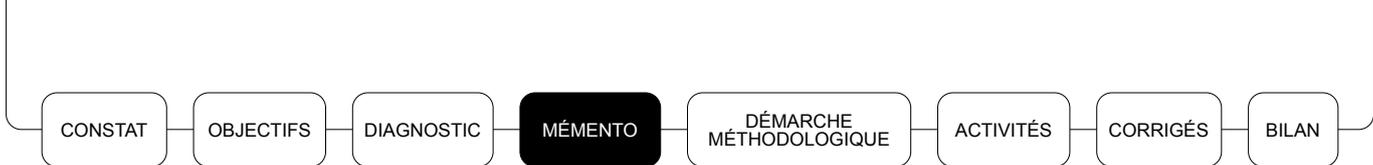
.....

.....

À TOI DE JOUER!

Tu as terminé ce questionnaire. Reporte-toi à la fin de la séquence, consulte le corrigé et compte combien tu as de bonnes réponses.

- Si tu n'as répondu correctement qu'à un tiers des questions, tu dois absolument t'appropriier tout le contenu de cette séquence. Bon courage !
- Si tu as répondu correctement aux deux tiers des questions, tu as déjà des acquis sur lesquels tu peux t'appuyer ; c'est bien ! Lis attentivement cette séquence et tu vas encore progresser.
- Si tu as répondu correctement à plus des deux tiers des questions, tes bases sont solides. Bravo ! Mais tu peux encore apprendre à la lecture de cette séquence.



MÉMENTO



L’objectif de cette rubrique est de te donner un cadre théorique dans lequel tu pourras inscrire ton enseignement du fonctionnement des langues. Ces éléments t’aideront à mieux comprendre l’ensemble de la séquence.

Commençons par quelques rappels du livret 1 avant d’aborder la question du transfert.

1. L’ENSEIGNEMENT DU FONCTIONNEMENT DE LA L1

1.1. L’utilité d’apprendre le fonctionnement de la L1

Comme tu as pu le voir déjà, il est important d’étudier le fonctionnement de la L1 car il permet à l’élève de :

- mieux apprendre à lire en L1 ;
- écrire correctement en L1 ;
- mieux s’exprimer en L1 pour défendre ses idées relatives à une situation de communication précise ;
- mieux apprendre d’autres langues. En effet, quand l’enfant aura pris l’habitude de réfléchir sur sa langue, il lui sera plus facile d’accéder à la L2, en comparant son fonctionnement avec celui de la L1 qu’il pratique et dont il connaît le mécanisme, de voir les ressemblances et les différences entre L1 et L2, de procéder à des transferts de la L1 vers la L2, ou plus tard du français vers la L1.

1.2. L’enseignement implicite et l’enseignement explicite du fonctionnement de la L1

Rappelons qu’au cours des premiers apprentissages, l’enseignant ne doit pas enseigner explicitement la grammaire, ni celle de la L1, ni celle du français. Il ne propose pas de leçon systématique de grammaire avec des règles à apprendre, puis à appliquer et utilisant un vocabulaire grammatical élaboré.

Dans le module 1, nous avons aussi développé l’idée que, quel que soit le niveau, l’enseignement des mécanismes de la langue doit répondre aux mêmes principes généraux que ceux de toutes les autres matières : il doit reposer sur une pédagogie active qui permette à l’élève de faire des découvertes, de construire les règles à travers des activités, en étant guidé par l’enseignant et en interagissant avec les autres élèves de la classe.

EXPLOITER LES TRANSFERTS L1-L2 ET L2-L1
POUR COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DES DEUX LANGUES

2. LE TRANSFERT DANS L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FONCTIONNEMENT D'UNE LANGUE

2.1. Les savoirs et savoir-faire requis chez les maîtres

Pour que les maîtres soient en mesure de relier L1 et L2 dans l'enseignement du fonctionnement de la langue, ils doivent eux-mêmes :

- bien connaître le fonctionnement de la L1 et de la L2 ;
- avoir une réflexion métalinguistique (explicative) sur toutes les caractéristiques de L1 et L2 ;
- être capable d'établir des ponts entre le fonctionnement de la L1 et de la L2 : les comparer, les mettre en relation par le sens ou l'organisation des formes ;
- recourir à une forme de la langue appropriée à ces comparaisons et mises en relation ;
- savoir effectuer des reformulations à visée didactique en L1, en L2, entre L1 et L2.

2.2. Les principes du bilinguisme scolaire appliqués au fonctionnement de L1 et L2

Dans la logique d'un enseignement bilingue rénové, toi qui enseignes L1 et L2, tu ne raisones plus en termes d'apprentissages cloisonnés et sans liens.

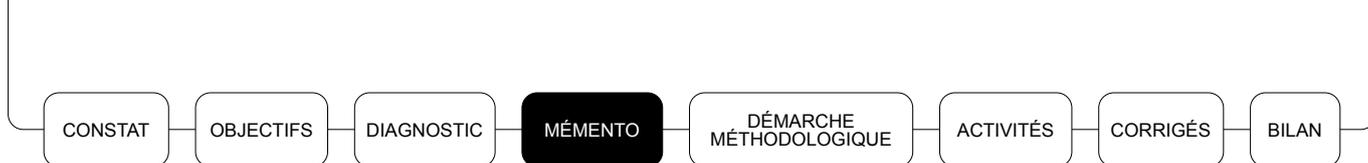
Mais attention, cela ne veut pas dire un mélange désordonné de ces langues, dans la réalité de la classe. Cela veut dire que, quand tu prépares et quand tu enseignes le fonctionnement d'une langue, tu dois prendre en compte les éléments suivants :

- Les *convergences ou points communs* entre les deux langues : par exemple, même processus pour la formation des mots de la même famille, même catégorie grammaticale comme le genre ou le nombre.
- Les *divergences ou différences* : chaque langue a ses particularités linguistiques et culturelles.

On dira que la L1 facilite l'apprentissage de la L2 d'un côté (par les convergences) et constitue un obstacle d'un autre côté (par les divergences).

2.3. Les points de vigilance

L'enseignement de la grammaire consiste à faire voir le fonctionnement de la langue pour mieux s'exprimer. Enseigner la grammaire, ce n'est donc pas que faire apprendre des règles, c'est enseigner comment s'organise le discours de façon spécifique dans chaque langue.



2.3.1. Le transfert dans l'apprentissage de la morphologie grammaticale

Pour comprendre les différentes catégories grammaticales de la L2, il faut tenir compte des changements de forme qui interviennent au niveau des mots lorsqu'ils sont en relation dans la phrase, en L1 seule, en L2 seule et dans les deux langues, mais avec des différences de structuration et/ou de marquage en fonction de chaque langue. C'est cette démarche de comparaison que prévoit l'approche des grammaires d'apprentissage, ou bi-grammaires.

2.3.2. Le transfert pour traiter la syntaxe de la phrase

Dans les langues, il existe plusieurs moyens de marquer les liens fonctionnels entre les éléments d'une phrase ; l'ordre des mots (ou syntaxe) est l'un des plus importants. Les langues n'ont pas toutes la même syntaxe. Par exemple, la phrase française fonctionne sur le modèle Sujet + Verbe + Complément, ce qui n'est pas le cas du malagasy. Chaque langue exploite donc la syntaxe à sa manière, en lui donnant un rôle relatif plus ou moins grand : c'est un autre aspect important des comparaisons entre la L1 et la L2, qui est pris en compte dans les bi-grammaires.

On notera que cette réflexion comparative qui vise à comprendre le fonctionnement de L2 à partir de L1 revient sur le fonctionnement de L1 et renforce la connaissance que les élèves en ont.

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Dans cette rubrique, nous allons voir concrètement comment concevoir des séances permettant l'appropriation du fonctionnement des deux langues grâce au transfert.

1. COMMENT ADOPTER DES PRATIQUES DIDACTIQUES ET PÉDAGOGIQUES SÉCURISANTES ?

Nous avons vu dans la séquence 1 que donner aux élèves un sentiment de sécurité leur permettait d'être dans de bonnes conditions pour apprendre. C'est ainsi que, pour faciliter l'apprentissage du mécanisme des deux langues, tu peux utiliser diverses démarches et techniques.

1.1. Le rapprochement des méthodes pédagogiques ¹¹

L'objectif est que l'élève ne sente pas de décalage dans les méthodes utilisées en L1 et en L2.

Une même pédagogie active pour étudier le fonctionnement de L1 et L2 ¹²

■ Ce qu'il faut éviter :

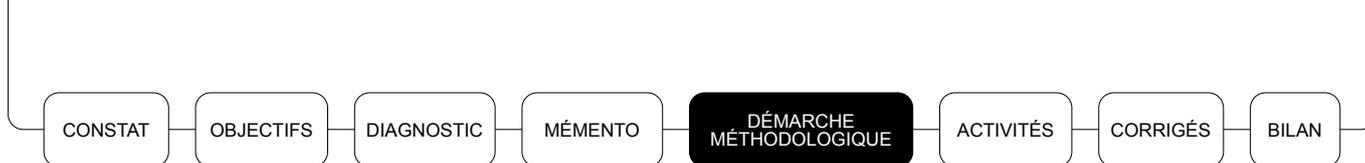
- Au cours des premiers apprentissages, les leçons systématiques de grammaire avec des règles à apprendre, puis à appliquer, et utilisant un vocabulaire grammatical élaboré ;
- Les répétitions mécaniques ;
- La formalisation en une règle dans les premiers niveaux. L'enseignement systématique de la grammaire n'intervient que plus tard.

■ Ce qu'il faut privilégier :

- Le choix de supports (oraux ou écrits) ayant du sens ;
- Le questionnement sur quelques phrases ou parties de phrase ou de texte qui présentent le phénomène à découvrir ;
- La comparaison avec l'autre langue enseignée dans la classe ;

¹¹ ELAN, *Guide d'orientation à l'approche bi-plurilingue ELAN de l'enseignement des langues africaines et du français*, pp. 26 et 28.

¹² Voir livret 1, séquence 2, Démarche méthodologique.



- La manipulation des phrases – transformer, terminer, compléter, etc. – pour faire remarquer aux élèves comment cela fonctionne (méthode inductive);
- La formalisation en une règle, mais seulement dans les classes les plus élevées, à la fin de plusieurs questionnements, comme un bilan.

En d’autres termes, l’enseignement des mécanismes de la langue doit répondre aux mêmes principes généraux que ceux de toutes les autres matières : il doit reposer sur **une pédagogie active, qui permette à l’élève de faire des découvertes, de construire les règles à travers des activités, en étant guidé par l’enseignant et en interagissant avec les autres élèves de la classe.**

1.2. La référence explicite aux stratégies utilisées par l’élève en L1

Au cours des leçons de français sur le fonctionnement de la langue, tu te réfèreras explicitement aux savoirs et savoir-faire acquis en L1.

Comment s’appuyer sur les stratégies acquises en L1 ?

- **Faire réfléchir sur les langues qu’ils emploient :**
Tu demanderas aux élèves : « En L1, comment fais-tu ? », et, par référence à L1, tu susciteras une réflexion métalinguistique sur les deux langues.
- **Faire comparer :**
Tu favoriseras le rapprochement entre deux formes, semblables ou différentes, tu feras observer et manipuler, puis remarquer les ressemblances ou les différences entre les deux langues.
- **Différencier l’action pédagogique :**
Les savoirs et savoir-faire transférables (de L1 vers L2) sont présentés et les apprenants sont entraînés pour renforcer leur usage dans les deux langues. Il faut insister beaucoup plus longuement sur les différences, passer du temps sur la comparaison et sur la phase inductive avant de passer aux exercices d’application.

1.3. L’utilisation de la reformulation

La reformulation de ce qu’un enfant ou le maître dit est un moyen d’aider les élèves à sortir de leurs difficultés.

Différentes formes de reformulation

- M-M : tu reprends, dans la même langue ou dans l'autre, pour mieux expliquer ;
- M-E : l'élève reprend tes paroles en les modifiant, pour s'approprier les manières de tes dires ;
- E-M : tu reprends les paroles de l'élève en les modifiant, pour lui fournir de nouvelles manières de dire ;
- Ea-Ea : l'élève reprend tes paroles en les modifiant pour se corriger ('dire mieux') et montrer qu'il comprend ;
- Ea-Eb : un élève reprend les paroles d'un camarade en les modifiant en vue de les améliorer : à encourager dans le travail de groupe.

2. COMMENT ÉLABORER UNE FICHE SUR LE FONCTIONNEMENT DES LANGUES EN S'APPUYANT SUR LE TRANSFERT ENTRE L1 ET L2 ?

Comme nous l'avons rappelé au début du mémento, les premiers apprentissages du fonctionnement de la langue ne sont pas explicites, alors que c'est le cas dans les classes plus avancées.

2.1. Une fiche pour les premiers apprentissages

Dans les premiers apprentissages, la fiche traite un fait linguistique fréquemment constaté dans les productions des élèves.

- L'enseignant doit commencer par comprendre ce fait et se l'expliquer clairement.
- Il mène avec ses élèves, par une série de jeux linguistiques, une démarche de découverte et de construction de la notion : il fait observer le fait en langue nationale (année 1), il rappelle les observations faites en L1 et fait observer le fait en français (année 2).
- Il fait comparer les deux fonctionnements et, éventuellement, tire les conclusions.
- Il fait faire des exercices sous forme de jeux.

Ce déroulement montre comment l'apprentissage du fonctionnement de la L2, grâce à l'observation comparative, s'appuie sur celui en L1. Mais on voit aussi comment le rappel et la comparaison en 2^e année renforcent l'apprentissage en L1.

Exemple de fiche

ORDRE DES MOTS DANS LA PHRASE

- ▶ **Langues concernées** : Mali : bamanankan, tamasheq, fulfulde, songhay
- ▶ **Niveau d'étude conseillé** : à partir de la 2^e année de français
- ▶ **Exemples** : Le chat *les petits* regarde.

▶ **Explication du fait**

En français, l'ordre habituel de la phrase construite avec complément d'objet est S – V – CO.

En songhay de Gao et en bamanankan, l'ordre habituel est S – CO – V (« Musa gahamday » ; « Musa be kami san »).

L'élève reproduit l'ordre habituel de la phrase dans la langue nationale.

▶ **Démarche de découverte et construction de la notion**

❶ Faire observer le fait en langue nationale (année 1) :

Pour faire repérer aux élèves la place de l'objet avant le verbe, la notion de verbe n'étant pas connue, on l'approchera par une série de jeux :

- Rassembler des énoncés extraits des textes lus par les élèves ou produits oralement. À partir de ces énoncés portés au tableau, l'enseignant propose une devinette en donnant un des débuts de phrase : S – O. Il demande aux élèves de compléter et de finir la phrase. Pour ce faire, ils doivent produire des verbes. Ils retrouvent d'abord les verbes des énoncés au tableau, puis sont invités à en produire de nouveaux.
- Poursuivre avec le repérage de ces places dans la lecture de textes disponibles dans la classe.
- Faire jouer les élèves entre eux : certains proposent des débuts de phrases, d'autres les terminent ; certains proposent un verbe, d'autres trouvent le début de la phrase.

❷ Faire observer le fait en français (année 2) :

Rappeler les observations faites sur la L1.

Pour faire repérer aux élèves la place de l'objet après le verbe, la notion d'objet n'étant pas forcément connue, on l'approchera par une série de jeux.

- Rassembler des énoncés extraits de textes lus par les élèves ou produits oralement. À partir de ces énoncés portés au tableau, l'enseignant propose une devinette en donnant un des débuts de phrase : S – V. Il demande aux élèves de compléter et de finir la phrase. Pour ce faire, ils doivent produire des compléments d'objet.

- Poursuivre avec le repérage de ces places dans la lecture de textes disponibles dans la classe.
- Faire jouer les élèves entre eux : certains proposent des débuts de phrases, d'autres les terminent ; certains proposent un verbe, d'autres trouvent le début et la fin de la phrase.

La comparaison peut alors être faite avec le fonctionnement de la phrase dans la langue de l'élève : deux phrases équivalentes sont écrites au tableau, l'une en dessous de l'autre, et des flèches illustrent les différences de position de l'objet et du verbe.

► **Conclusions à tirer (éventuellement) :**

La phrase en français comporte au moins deux groupes de mots :

- Le groupe sujet indique ce dont on parle ;
- Le groupe du verbe qui apporte des informations sur le sujet et qui apparaît dans l'ordre verbe + nom complément.

► **Exercices**

2.2. Fiche pour les apprentissages systématiques du fonctionnement de la langue

Dans les classes plus élevées, l'enseignement de la langue est plus systématique. Mais, ici aussi, comme pour tout apprentissage dans un contexte bilingue, il est important de souligner le passage entre L1 et L2. Voici donc une autre forme de fiche qui met en évidence ce transfert L1-L2. [Voir exemple de fiche « Le groupe nominal » en page suivante.]

3. COMMENT CONCEVOIR LES EXERCICES D'APPLICATION DANS L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE ?

3.1. Qu'est-ce qu'on entend par exercice d'application ?

Après avoir traité une notion, il n'est pas certain que les connaissances à acquérir soient assimilées surtout si les élèves les rencontrent pour la première fois. Pour aider les élèves à réaliser cette assimilation, l'enseignant leur propose des exercices d'application. Ces exercices consistent à appliquer directement ce qu'ils viennent d'apprendre.

Exemple de fiche

LE GROUPE NOMINAL

Public visé : 3^e année

Objectif général : S'approprier la notion de GN en L2.

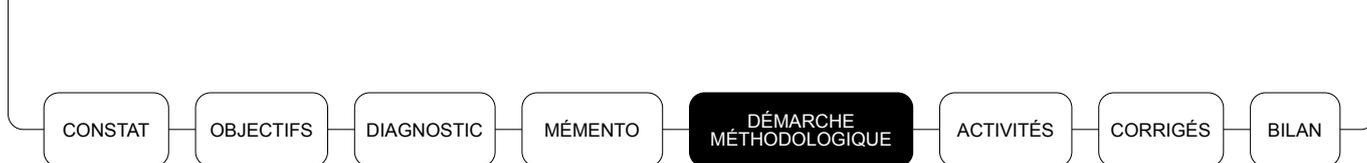
Objectif spécifique : S'approprier le genre et nombre dans un GN en L2.

	L1	L2
1. Corpus	Des phrases en L1 qui utilisent le GN.	Des phrases en L2 qui utilisent le GN.
2. Constats	Description de la forme et/ou fonction en L1.	Description de la forme et/ou fonction en L2.
3. Règles à tirer	Déduction à partir du constat pour la L1.	Déduction à partir du constat pour la L2.
4. Exercices d'application	Comme il s'agit d'un apprentissage en L2, cette partie a été déjà traitée en L1. Elle reste donc vide.	Exercice d'application par rapport aux règles tirés précédemment.
5. Remarques		S'il a des remarques particulières, c'est dans cette partie que cela est noté.
6. Exercices de consolidation		Exercices de consolidation par rapport aux nouveaux apprentissages.
7. À retenir	Une petite note de rappel pour la L1.	La trace écrite que les élèves doivent retenir.

3.2. Qu'est-ce qu'on entend par exercice de consolidation ?

Un savoir est acquis véritablement lorsque qu'il n'est pas récité, mais réinvesti dans des situations variées qui peuvent ressembler plus ou moins à celles dans lesquelles il a été construit. Un savoir acquis véritablement est donc un savoir qui n'est pas attaché à un contexte particulier.

Les exercices de consolidation consistent donc à aider les élèves à percevoir les liens entre les situations qu'ils rencontrent, de manière à ce que les connaissances acquises à une certaine date restent efficaces à une date ultérieure, que les connaissances acquises dans un certain contexte soient réutilisables dans un autre contexte, plus souvent plus proche du contexte de l'élève. En d'autres termes, ce sont des exercices qui aident les élèves à acquérir véritablement un savoir.



4. COMMENT ÉVALUER LE FONCTIONNEMENT DE LA LANGUE ?

Comme toute évaluation, celle du fonctionnement de la langue sera en relation étroite avec l'objet d'apprentissage et objectivée par des critères et des indicateurs¹³.

On évalue de manière formative tout au long de la situation d'enseignement/apprentissage, notamment pendant les exercices d'application. Cette pratique permet à l'enseignant de revenir sur ce qui n'est pas acquis par certains élèves.

L'évaluation sommative du fonctionnement de la langue sera effectuée en contexte réel d'utilisation ; comme on évalue des compétences, il ne s'agit pas d'évaluer l'application mécanique de règles dans des exercices ciblés. L'évaluation du fonctionnement de la langue doit être liée à :

■ **l'action :**

À travers un contexte réel d'utilisation, le maître donne la possibilité de faire quelque chose qui se voit et qui peut s'évaluer de manière opérationnelle. Par exemple, au cours d'une production écrite, conjuguer correctement un verbe dans une phrase ; respecter l'ordre des mots dans la phrase.

■ **un succès dans l'action :**

Il ne suffit pas d'agir dans un contexte réel d'utilisation, il faut réussir son action. C'est par degrés de réussite dans l'accomplissement d'une tâche que les compétences se manifestent et s'évaluent. Par exemple, formuler correctement, en une phrase, une demande d'aide.

■ **à la situation (le contexte dans lequel on agit) :**

La compétence acquise doit pouvoir s'adapter aux évolutions et aux exigences d'une situation nouvelle, ou à une classe de situations qui peuvent elles-mêmes appartenir à des domaines plus larges. Par exemple, s'exprimer correctement dans une situation complexe : raconter, argumenter, etc.

¹³ Voir livret 1.

De la conception de la séance d'enseignement/ apprentissage à l'évaluation

Objectif spécifique : « Utiliser la phrase interrogative »

■ Situer cet objectif dans la progression :

Cet objectif est associé à la composante 3, « Connaitre les types et les formes de phrases », de la compétence 9, « Découvrir le fonctionnement de la langue 1 et du français » (*Référentiel bilingue*).

■ Concevoir une situation d'enseignement/ apprentissage :

- Après présentation d'un corpus en L1 et L2, l'enseignant fait comparer les différentes manières de formuler une question en L1 et L2.
- Il dégage la structure de la phrase interrogative en L2, la formalise, puis propose des exercices d'application qui lui permettent de faire une évaluation formative et de réajuster son enseignement si besoin. Par exemple, il donne des phrases affirmatives et les élèves doivent les transformer en phrases interrogatives.
- Enfin il donne des exercices de consolidation, pour inciter les élèves à faire des phrases interrogatives dans des contextes différents.
- Avant de passer à la suite, il laisse une trace écrite dans l'environnement lettré de la classe.

■ Concevoir une situation d'évaluation :

L'évaluation sommative sera conçue au départ comme un exercice de consolidation : le maître présente un contexte nouveau dans lequel les élèves vont devoir utiliser des phrases interrogatives.

Par exemple, l'enseignant demande aux élèves de rédiger une petite histoire dans laquelle un animal est pris dans un piège et demande de l'aide à tous les animaux qui passent à côté de lui.

L'évaluation portera sur la correction grammaticale des phrases interrogatives (= critère). Les indicateurs seront :

- l'emploi de « *est-ce que* + proposition à la forme affirmative » ;
- le recours à une proposition avec inversion du sujet ;
- l'utilisation du point d'interrogation.

ACTIVITÉS

Dans cette partie, tu vas t'entraîner à exploiter des transferts pour comprendre le fonctionnement des deux langues. Pour tous ces exercices, tu dois toujours tenir compte des contenus du mémento et des différentes étapes proposées dans démarche méthodologique.

► Activité 1

Tu vas préparer une séance d'enseignement/apprentissage sur « la phrase affirmative ».

a. Identifie les connaissances en L1 qui doivent être mobilisées pour réaliser cette leçon.

.....

.....

.....

.....

.....

b. Détermine les ressemblances et/ou différences de la phrase affirmative en L1 et L2.

	Ressemblances	Différences
Forme		
Fonction		

c. Explique comment tu vas exploiter ce transfert.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

d. Quels outils vas-tu utiliser ?

.....

.....

.....

.....

.....

► Activité 2

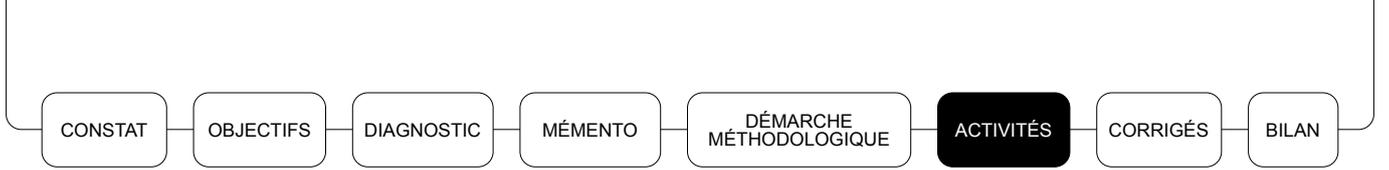
Voici une situation de classe :

MAITRE : Les enfants, qu'est-ce que vous prenez pour vous laver le matin ?
 ÉLÈVES : ...
 MAITRE : Les enfants, qu'est-ce que vous prenez pour vous laver le matin ?
 ÉLÈVES : ...
 MAITRE : De quoi avez-vous besoin pour vous laver ?
 ÉLÈVES : *(certains chuchotent sans donner de réponse claire, d'autres parlent en L1 pour se demander ce que veut savoir le maitre)*
 MAITRE : Pour vous laver, vous utilisez de l'eau, du savon, du dentifrice, une brosse à dents, une serviette, une cuvette, un seau. Quelles sont les noms féminins et les noms masculins parmi ces mots ?
 ÉLÈVES : ...
 MAITRE *(lève le ton de sa voix)* : Quelles sont les noms féminins et les noms masculins parmi ces mots de vocabulaire ?
 ÉLÈVE 1 : Un seau est masculin.
 MAITRE : Très bien !
 ÉLÈVE 2 : Une serviette est masculin.
 MAITRE : Faux !
 ÉLÈVE 3 : Une serviette est féminin.
 MAITRE : Très bien, répète !
 ÉLÈVE 3 : Une serviette est féminin.
 MAITRE : Toute la classe répète !
 ÉLÈVES : Une serviette est féminin.
 MAITRE : Copiez dans vos cahiers.

a. À ton avis, sur quoi porte l'apprentissage dans cette leçon ?

.....

.....



b. Analyse cette situation.

- Identifie deux (2) bonnes pratiques de cet enseignant.

.....
.....

- Fais ressortir trois (3) points à améliorer.

.....
.....
.....

c. Propose une reformulation de la première question du maître.

.....
.....

d. Quels sont les savoirs en L1 qui pourraient être mobilisés pour faire acquérir cette notion ?

.....
.....
.....

e. Si c'était ta classe, comment exploiterais-tu le transfert L1-L2 dans cette séance ?

.....
.....
.....
.....
.....

► **Activité 3**

Dans ta classe de 3^e année, tu comptes mener un cours de conjugaison sur « le présent de l'indicatif ». Pour préparer cette séance, on te demande d'élaborer une fiche recourant au transfert linguistique.

a. Détermine l'objectif général et les objectifs spécifiques de l'apprentissage.

.....
.....
.....



b. Propose un corpus pour la L1 et un autre pour L2 pour faire découvrir ce temps en L2.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

c. À partir de ce corpus, quels constats peux-tu faire sur la conjugaison en L1 et en L2 ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

d. En analysant ces constats, propose une règle sur « le temps présent de l'indicatif » en L2.

.....
.....
.....

e. Fais des remarques particulières en L2, s'il y en a, puis propose deux activités d'application.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

EXPLOITER LES TRANSFERTS L1-L2 ET L2-L1
POUR COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DES DEUX LANGUES

f. Propose deux activités de consolidation de la conjugaison du présent de l'indicatif.

.....

.....

.....

.....

g. Enfin, propose les connaissances à retenir pour cette leçon.

.....

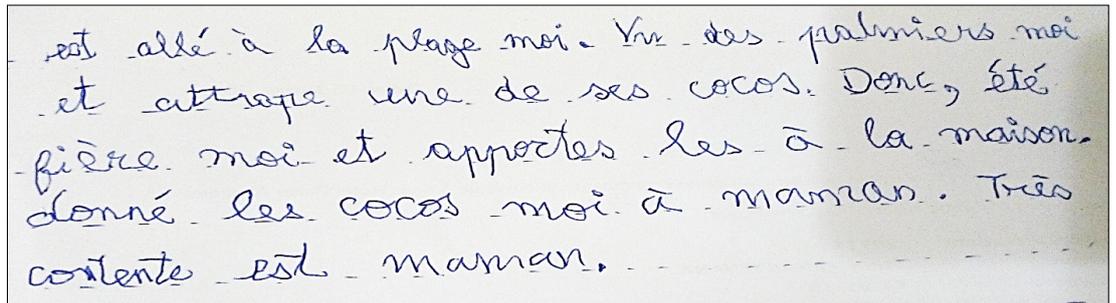
.....

.....

.....

► Activité 4

Voici un texte écrit par un élève lors d'une évaluation en expression écrite. Il lui était demandé d'écrire un texte pour raconter à son ami ce qu'il a fait le samedi dernier.



est allé à la plage moi. Un des palmiers moi
et attrape une de ses cocos. Donc, été
fière moi et apporte les à la maison.
donné les cocos moi à maman. Très
contente est maman.

Concernant le fonctionnement de la langue :

a. Souligne dans le texte les erreurs grammaticales produites par cet élève.

b. Identifie les compétences grammaticales de cet élève.

.....

.....

c. Face à cette production, détermine les savoirs ou savoir-faire qui te semblent devoir être travaillés par ordre de priorité.

.....

.....

.....

.....

CORRIGÉS

1. CORRIGÉS DU DIAGNOSTIC

► Autotest 1

Le fonctionnement de la langue est l'ensemble des règles et usages – lexicaux et grammaticaux – qui régissent la langue.

► Autotest 2

Apprendre le fonctionnement de la L1 permet à l'élève de prendre l'habitude de réfléchir sur des faits linguistiques (c'est ce que l'on appelle la réflexion métalinguistique). Ensuite, par un jeu de va-et-vient entre les langues, il pourra mieux comprendre le fonctionnement de L2 et celui de sa propre langue.

► Autotest 3

L'élève apprend sa langue partout dans son milieu de vie, mais c'est principalement à l'école qu'il en apprend le fonctionnement, même si ses parents et, de manière générale, son entourage peuvent lui faire de temps à autre des remarques sur le fonctionnement de la langue.

► Autotest 4

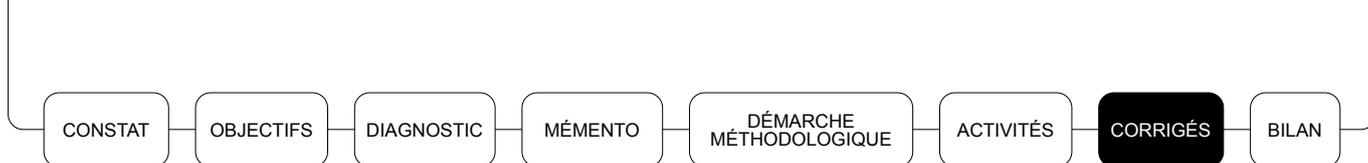
C'est en première année de scolarisation que l'élève commence à apprendre le fonctionnement de la L1, et, pour la L2, c'est dès qu'elle est introduite (selon les pays, en 2^e année ou en 3^e année). Pour ton pays, vérifie l'année auprès de ton tuteur.

► Autotest 5

Le transfert est une situation où un élève utilise ses savoirs et savoir-faire déjà disponibles pour agir ou produire dans une situation nouvelle ; dans le domaine de l'apprentissage des langues, l'élève étend à une nouvelle langue ce qu'il applique dans la langue qu'il connaît déjà.

► Autotest 6

Pour enseigner le fonctionnement du français, je choisis un support nouveau qui a du sens et qui est contrasté (c'est-à-dire que je peux comparer à une autre langue, la L1 par exemple).



Ce support gagne à être nouveau pour ne pas ennuyer l'élève ; à avoir du sens pour motiver les apprenants et à être contrasté pour permettre une démarche comparative entre les langues.

► **Autotest 7**

Pour mes séances sur le fonctionnement de la L2, je fais des comparaisons avec le fonctionnement de la L1.

Cette stratégie s'appuie sur la volonté de mettre en place des méthodes actives : seul ou en groupe, l'élève réfléchit au fonctionnement des deux langues et dégage lui-même les règles.

► **Autotest 8**

La méthode inductive s'appuie sur des exemples concrets (ici, des faits linguistiques) que l'on observe pour dégager une règle. Cette méthode fait partie des méthodes actives d'enseignement/apprentissage.

► **Autotest 9**

Pour s'assurer des acquis des élèves sur le fonctionnement des langues, seule la dernière des quatre propositions (corriger leurs cahiers de devoirs) est valable.

De manière plus générale, pour s'assurer d'un résultat, il faut évaluer les élèves. Corriger les cahiers de devoirs est un moyen d'évaluer.

► **Autotest 10**

On peut évaluer, et même mettre une note, sans avoir fait de composition. Il suffit d'observer les productions des élèves attentivement, en disposant de critères et d'indicateurs, et cela à n'importe quel moment.

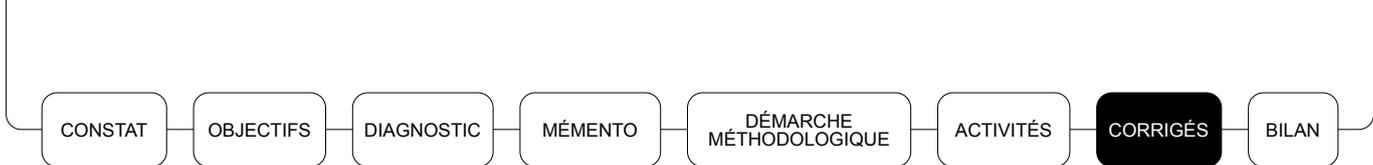
On notera aussi que supprimer les compositions élimine le stress qui leur est lié.

2. CORRIGÉS DES ACTIVITÉS

► **Activité 1**

a. Les connaissances en L1 qui doivent être mobilisées pour réaliser cette leçon sur la phrase affirmative sont :

- la structure de la phrase simple ;
- la fonction des mots ;
- la fonction d'une phrase affirmative.



b. Je déterminerai les ressemblances et/ou différences de cette notion en L1 et L2 en fonction de ma langue, mais à titre indicatif, en voici un exemple.

	Ressemblances	Différences
Forme		STRUCTURE : ordre des mots
Fonction	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Donner une affirmation ▪ Peut être déclarative, interrogative, exclamative, impérative ▪ Peut être transformée en phrase négative en rajoutant une marque de négation 	

c. Pour exploiter ce transfert, je vais :

- faire observer la phrase affirmative en L1 ;
- faire observer la phrase affirmative en L2 ;
- identifier les ressemblances et différences ;
- partir de la forme, puis découvrir la fonction. C'est à dire partir de la structure (S+V+C) pour connaître leurs fonctions (fonction du S, fonction du V, fonction du C) en L1, qui est déjà connue, et introduire la forme et la fonction en L2. Ensuite, approfondir la forme et contenu en L2 ;
- exploiter les ressemblances et différences suivant la fiche de transfert élaborée.

d. Je vais utiliser les outils suivants :

- Phrases affirmatives en L1 et L2 ;
- Cartonnettes de marques de négation ;
- Cartonnettes des marques de ponctuation ;
- Outils utilisés en L1 sur la phrase affirmative.

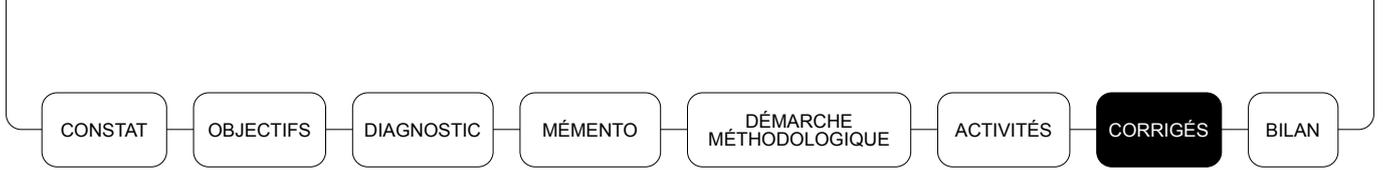
► **Activité 2**

a. L'objet de l'apprentissage dans cette leçon est le genre des noms (masculin et féminin).

b. ▪ Voici deux bonnes pratiques de cet enseignant :

- Appréciation des réponses des élèves ;
- Choix de partir d'une notion déjà vue (les outils pour faire la toilette).
- Trois points à améliorer :
 - Manque d'exploitation des prérequis ;
 - Absence de vérification de la compréhension des élèves ;
 - Manque de clarté dans la définition de l'objectif de l'apprentissage.

EXPLOITER LES TRANSFERTS L1-L2 ET L2-L1
POUR COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DES DEUX LANGUES



- c. Comme reformulation de la première question du maître, je propose : « Les enfants, quels sont les outils que vous utilisez le matin pour faire votre toilette ? »
- d. En ce qui concerne les notions en L1 qui pourraient être mobilisées pour faire acquérir cette notion, la réponse dépendra de la L1 de ton pays. Consulte ton tuteur sur le sujet. Le plus important à retenir, c'est de savoir déterminer ce que les élèves savent déjà pour ne pas partir de rien.
- e. Chacun aura sa stratégie pour exploiter le transfert dans cette séance pour cette partie mais voici un exemple à titre indicatif :

- ❶ Faire un rappel sur les outils de toilette ;
- ❷ Les lister au tableau avec l'article déterminant le nom ;

Remarque : à partir de là, si cette notion existe en L1, la mise en relation des acquis antérieures en L1 commence à intervenir. Ex. : article déterminant le féminin / le masculin en L1 > Marque du genre des mots.

- ❸ Classer ces outils suivant l'article ;
- ❹ Faire ressortir la différence ;
- ❺ Tirer une règle sur le masculin et le féminin ;
- ❻ Faire des exercices d'application : trouver d'autres mots en masculin et féminin.

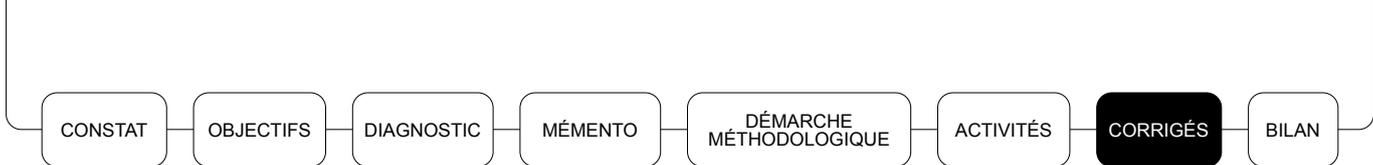
► Activité 3

- a. Les objectifs de cette séance sont les suivants :

- OBJECTIF GÉNÉRAL : conjuguer les verbes du premier groupe ;
- OBJECTIF SPÉCIFIQUE : utiliser à bon escient les terminaisons du présent des verbes du 1^{er} groupe.

- b.

	L1	L2
Corpus	Exemples à choisir dans ta L1 (vérifie avec ton tuteur).	Des phrases ou un petit texte avec des verbes du 1 ^{er} groupe, en veillant à ce que toutes les personnes soient présentes. Par exemple : <ul style="list-style-type: none"> – Les enfants jouent dans la cour. – Nous racontons une histoire. – Tu fermes la porte. – Papa travaille dans le champ. – J'aime les mangues. – Maman arrive. – Vous préparez vos cahiers.



c. À partir de ce corpus, on constate que :

	L1	L2
Constat	Variable selon les langues (voir avec ton tuteur)	Les terminaisons des verbes sont -e; -es; -e; -ons; -ez; -ont.

d. En analysant ces constats, je propose la règle suivante pour la L2 : « Pour conjuguer un verbe du premier groupe au présent de l'indicatif, les terminaisons des verbes sont -e; -es; -e; -ons; -ez; -ont ».

e.

■ Voici deux activités d'application pour utiliser la règle :

1. Conjugue le verbe regarder au présent de l'indicatif.
2. Conjugue les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

Il (*marcher*) dans la rue.

Ma tante (*chercher*) son sac.

La voiture (*rouler*) vite.

J' (*aimer*) les fruits.

Nous (*chanter*) dans notre chambre.

Les professeurs (*donner*) des devoirs à la maison.

■ Je fais deux types de remarques :

- ① J'attire l'attention des élèves sur le fait que la terminaison peut ne pas s'entendre à l'oral : les verbes en -ier, -uer, -ouer donnent par exemple : *je plie, tu distribues, on joue, ils crient*.
- ② Je prépare les leçons à venir en annonçant que certains verbes présentent des difficultés orthographiques mais je veille à ne pas les proposer dès maintenant dans les exercices pour ne pas surcharger l'attention des élèves.

Il s'agit des verbes en -eler et -eter : ils doublent le *l* ou le *t* pour faire le son [e] :

- *appeler* → *elle appelle, nous appelons*.
- *jeter* → *elle jette, nous jetons*.

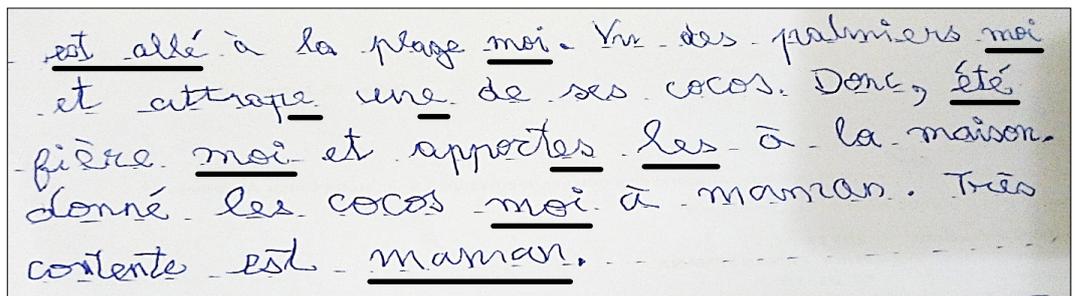
f. Comme activités de consolidation pour cette notion :

- je propose un texte dont les verbes sont écrits à l'infinitif et que les élèves doivent conjuguer au présent ;
- je demande aux élèves de rédiger la suite d'une histoire au présent.

g. Je rappelle la règle que j'ai déjà dégagée auparavant : « Pour conjuguer un verbe du premier groupe au présent de l'indicatif, les terminaisons des verbes sont -e ; -es ; -e ; -ons ; -ez ; -ont » et je la fais écrire dans les cahiers. Moi-même, je veille à ce qu'elle figure dans les affichages de la classe.

► **Activité 4**

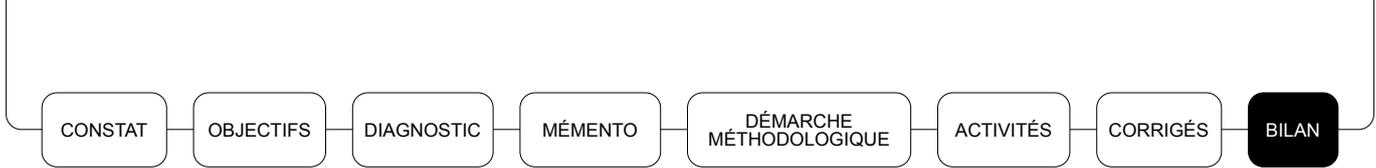
a. Je souligne les erreurs dans le texte.



b. Les compétences grammaticales de cet élève sont l'emploi des verbes et des temps dans la phrase et l'emploi des signes de ponctuation.

c. Face à cette production, il faudra travailler par ordre de priorité :

1. la structure de la phrase simple ;
2. l'identification et l'emploi du pronom personnel ;
3. la conjugaison au passé composé.



► 4. Penses-tu avoir encore des difficultés ? Si oui, lesquelles ?

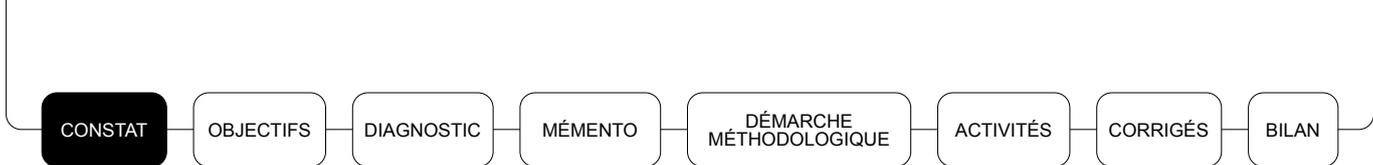
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

► 5. Comment vas-tu faire pour compléter ta formation sur ces points-là ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Séquence 3

**UTILISER
HARMONIEUSEMENT
LES DEUX LANGUES
POUR ENSEIGNER
LES DISCIPLINES
NON LINGUISTIQUES**



CONSTAT

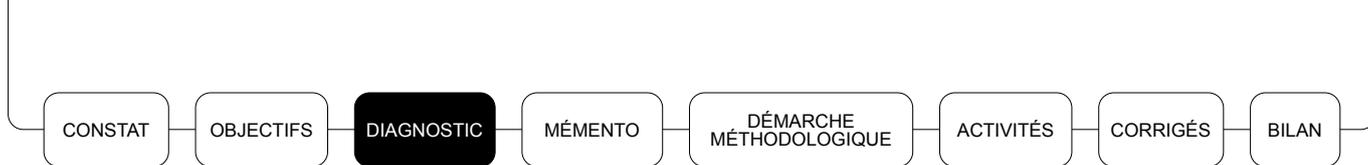
Dans plusieurs pays africains francophones, les ministères en charge de l'éducation prévoient dans les programmes bilingues que toutes les disciplines seront progressivement enseignées en français. C'est aller vers un enseignement bilingue soustractif, c'est-à-dire un bilinguisme où, au fur et à mesure que l'élève progresse dans son cursus, le français se substitue à la langue nationale.

Or, sur le plan didactique, ce passage d'une langue à l'autre est difficile. C'est pourquoi on constate chez la plupart des enseignants une utilisation inadéquate des langues 1 et 2 pour faire apprendre leurs élèves. Certains enseignants, parce qu'ils ne se sentent pas en sécurité lorsqu'ils font usage du français en classe, se réfugient parfois dans l'usage de L1. D'autres, parce qu'ils ne savent pas à quel moment et comment opérer l'alternance entre ces langues, finissent par utiliser en classe un mélange peu productif de L1 et de L2.

Cette difficulté amène les élèves à ne pas profiter des acquis de la L1 pour apprendre le français et à ne pas développer autant qu'ils le pourraient de nouveaux apprentissages dans les disciplines non linguistiques enseignées en L2.

C'est pour aider les enseignants à résoudre ce problème important d'enseignement en milieu bilingue, en particulier dans les disciplines non linguistiques, que cette séquence est proposée.

UTILISER HARMONIEUSEMENT LES DEUX LANGUES
POUR ENSEIGNER LES DISCIPLINES NON LINGUISTIQUES



DIAGNOSTIC

Ce questionnaire composé de dix (10) autotests te permettra de faire le point sur tes connaissances et sur tes pratiques en matière d'utilisation des langues en classe. Quand tu l'auras terminé, tu pourras consulter le corrigé à la fin de la séquence.

► Autotest 1

Qu'est-ce que le bilinguisme en situation de classe ? Souligne la bonne réponse.

1. C'est l'alternance des deux langues, exactement comme dans la vie courante.
2. C'est l'alternance des deux langues selon les besoins didactiques.
3. C'est l'alternance d'une séance en L1 et d'une autre en L2 dans l'enseignement des disciplines non linguistiques.

► Autotest 2

Dans un cours non linguistique, à quel moment l'enseignant doit-il recourir à la L1 ?

Coche la ou les bonne(s) réponse(s).

- Pour annoncer l'objectif de la leçon.
- Pour faciliter l'apprentissage en L2.
- Pour lever un blocage dans la compréhension.
- Pour évaluer.

► Autotest 3

Dans l'enseignement bilingue, on parle souvent de reformulation. Qu'est-ce que c'est ?

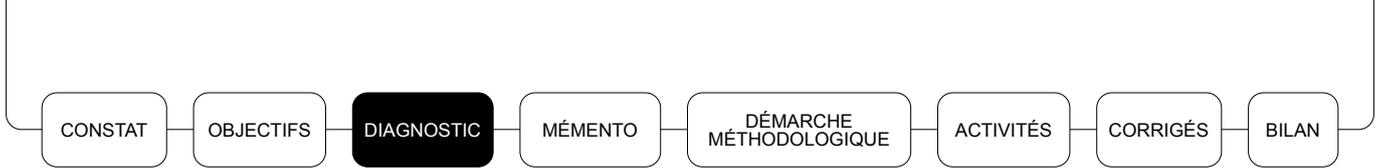
Coche la définition qui te semble correcte.

- C'est reproduire autrement ce qui a déjà été exprimé.
- C'est reprendre textuellement ce qui a déjà été exprimé.
- C'est développer ce qui a déjà été exprimé.

► Autotest 4

Pendant une leçon de géographie en L2, un élève ne comprend pas le mot *altitude* ? Que fais-tu ? Coche la réponse correspondant à ta pratique.

- Je reformule en L2.
- Je reformule en L1.
- Je traduis en L1.



► **Autotest 5**

Cite et explique trois procédés de reformulation.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

► **Autotest 6**

Voici une liste de supports que l'on trouve dans une classe bilingue. Pour une leçon de mathématiques sur la construction du carré, quels sont ceux que tu peux utiliser?

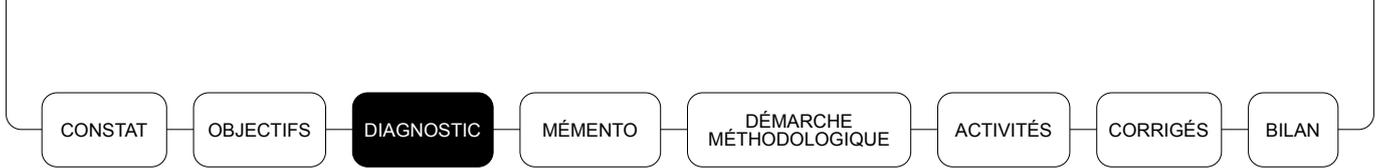
Coche la case qui convient.

		Oui	Non
1.	Les affichages		
2.	Le calendrier ELAN		
3.	Le tableau des cent chiffres		
4.	Le tableau des couleurs		
5.	Les étiquettes		
6.	Le fichier lexical		
7.	Le fichier thématique		

► **Autotest 7**

Quand on enseigne une discipline non linguistique en L2, sur quoi les prérequis portent-ils? Coche la ou les bonne(s) réponse(s).

- Des savoirs non linguistiques acquis en L2.
- Des savoirs non linguistiques acquis en L1.
- Des savoirs linguistiques en L2.
- Des savoirs linguistiques en L1.



► **Autotest 8**

Dans une leçon d’histoire en troisième année d’école primaire, quelle langue utilises-tu pour faire ressortir les prérequis non linguistiques ? Explique pourquoi.

.....

.....

.....

.....

.....

► **Autotest 9**

En cours de sciences en L2, tu cherches à rendre concrète ta leçon sur les dents.

a. Comment vas-tu procéder ?

.....

.....

.....

.....

b. Quelle incidence ce choix a-t-il sur l’usage de la L1 et de la L2 dans la classe ?

.....

.....

.....

.....

► **Autotest 10**

Dans un cours non linguistique, estimes-tu que la disposition des élèves dans la classe a un rôle à jouer ? Justifie ta réponse.

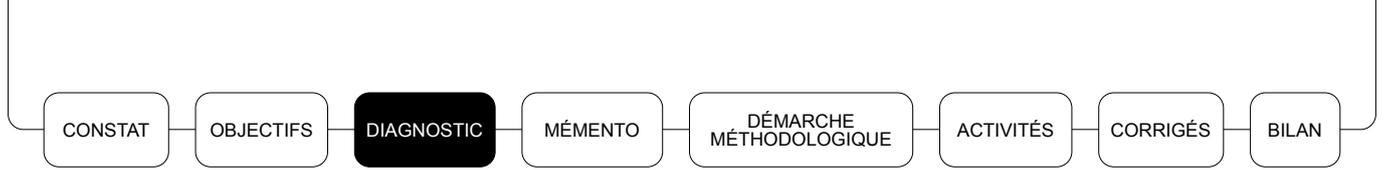
.....

.....

.....

.....

UTILISER HARMONIEUSEMENT LES DEUX LANGUES
POUR ENSEIGNER LES DISCIPLINES NON LINGUISTIQUES



À TOI DE JOUER!

Tu as terminé ce questionnaire. Reporte-toi à la fin de la séquence, consulte le corrigé et compte combien tu as de bonnes réponses.

- Si tu n'as répondu correctement qu'à un tiers des questions, tu dois absolument t'approprier tout le contenu de cette séquence. Bon courage!
- Si tu as répondu correctement aux deux tiers des questions, tu as déjà des acquis sur lesquels tu peux t'appuyer ; c'est bien ! Lis attentivement cette séquence et tu vas encore progresser.
- Si tu as répondu correctement à plus des deux tiers des questions, tes bases sont solides. Bravo ! Mais tu peux encore apprendre à la lecture de cette séquence.

MÉMENTO

Cette rubrique vise à te fournir des informations théoriques qui vont t'aider à utiliser harmonieusement les deux langues pour enseigner des disciplines non linguistiques.

1. LA NÉCESSAIRE COHÉRENCE DES ENSEIGNEMENTS NON LINGUISTIQUES

Tout individu apprend à partir de ce qu'il sait déjà. Même le jeune enfant qui entre à l'école arrive avec un bagage de connaissances sur le monde qu'il a acquis dans son environnement, en famille ou au village. Quand on lui apporte de nouvelles informations, quand il fait de nouvelles découvertes, il réactive ses connaissances antérieures, qu'il réorganise pour intégrer les nouvelles¹⁴.

Or, dans les écoles bilingues de nos pays, on utilise la langue 1 comme langue d'enseignement pendant les premières années de scolarité, pour passer ensuite à une utilisation plus ou moins exclusive de la langue 2. De sorte que, lorsqu'on commence les enseignements en français, les élèves ont déjà un certain nombre de connaissances acquises, par exemple en mathématiques ou en géographie, pendant les premières années de leur scolarité ou hors de l'école.

Si l'on veut que les apprentissages en L2 se fassent dans de bonnes conditions, il faut faire un lien explicite avec les savoirs acquis dans la L1, faute de quoi ce qui sera enseigné sera récité par l'élève, mais ne sera pas réellement appris. C'est à l'enseignant d'aider à faire ce lien nécessaire à la cohérence des apprentissages, à faciliter ce que l'on appelle un transfert d'apprentissage¹⁵.

2. LE RÔLE DU LANGAGE ET DES LANGUES DANS LES APPRENTISSAGES

Ce transfert, comme tous les apprentissages, repose largement sur le langage, qui est un véritable outil pour apprendre et qui joue un rôle de médiation entre les élèves et les savoirs non linguistiques à acquérir : le langage aide à formuler des idées et à retenir les nouvelles connaissances.

¹⁴ Voir F. RAYNAL et A. RIEUNIER, *Pédagogie, dictionnaire des concepts clés : apprentissage, formation, psychologie cognitive*, p. 34 : apprendre, c'est « modifier durablement ses représentations (mentales, cognitives) et ses schèmes d'actions ».

¹⁵ Voir C. NOYAU, « Transferts linguistiques et transferts d'apprentissage : favoriser les transferts dans une didactique du bi-plurilinguisme ».

En particulier, comme nous l'avons vu dans la séquence précédente, la reformulation (c'est-à-dire une nouvelle formulation par laquelle on dit autrement ce qui a déjà été dit) permet :

- d'expliquer d'une autre manière un fait nouveau ;
- de le préciser ;
- d'en rectifier et améliorer la compréhension ;
- d'enrichir le répertoire linguistique en introduisant du vocabulaire ou une forme syntaxique.

La reformulation se passe généralement dans la même langue, la langue d'enseignement. Mais, en situation de bilinguisme, deux langues sont en présence. La reformulation d'une langue à l'autre répond alors à des fonctions didactiques précises :

- Le passage de L2 à L1 (c'est-à-dire à la langue que l'interlocuteur maîtrise le mieux) facilite la compréhension des savoirs non linguistiques visés ;
- Le passage de L1 à L2 permet de construire le sens dans la langue qu'on maîtrise et où on peut penser librement (ici la L1), puis le redonner dans la langue en cours d'apprentissage (la L2). Ainsi, on s'assure que la formulation en L2 aura du sens¹⁶.

C'est pourquoi la reformulation dans la même langue ou d'une langue à l'autre est un facteur essentiel dans l'enseignement bilingue, surtout celui des disciplines non linguistiques.

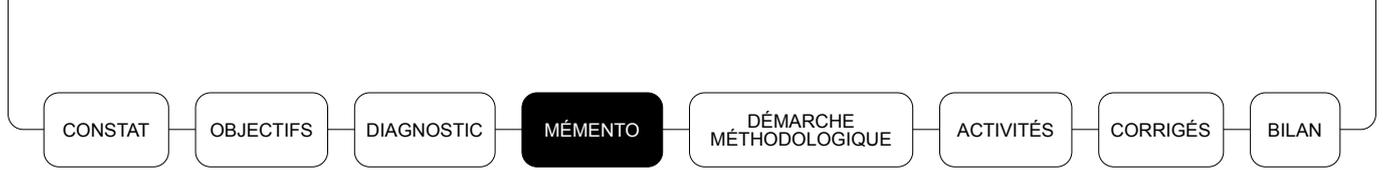
3. LA GESTION DE LA CLASSE AU SERVICE DES APPRENTISSAGES

L'importance du langage et des langues dans les apprentissages doit amener l'enseignant à créer le maximum d'occasions d'y exposer les élèves. Le maître peut s'appuyer pour cela sur l'organisation matérielle et pédagogique de la classe.

L'organisation matérielle de la classe doit permettre aux élèves de disposer :

- d'un environnement lettré dans les deux langues, qui présente des formes linguistiques axées également sur les disciplines non linguistiques, notamment le vocabulaire, et qui facilite leur utilisation (ceci est vrai aussi pour les apprentissages en cours de langues) ;
- d'un matériel pédagogique concret, bien adapté aux contenus des séances, que les élèves pourront observer ou manipuler et qui va servir de déclencheur pour les échanges. C'est un facteur important de compréhension de la notion non linguistique à acquérir.

¹⁶ D'après C. NOYAU et L.-M. ONGUÉNÉ ESSONO, « La reformulation en classe, en langue première, en français, entre L1 et français ».



L'organisation pédagogique de la classe, quant à elle, doit permettre deux types d'interaction :

- une interaction fréquente entre élèves, grâce à la répartition des élèves en groupes de travail ;
- une communication maître-élèves facile, pour guider et soutenir les apprentissages dans les groupes comme dans la classe entière.

Cette organisation facilite les discussions, tout en consolidant l'entraide et la solidarité. Elle permet de mettre en œuvre un apprentissage par les pairs à travers des échanges verbaux bien canalisés par le maître.

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Le mémento a montré l'importance de faire des ponts entre les savoirs acquis dans les deux langues et, pour y parvenir, le rôle joué par le langage et les langues, soutenu par une bonne organisation matérielle et pédagogique. Nous allons maintenant te donner quelques indications méthodologiques pour utiliser harmonieusement les langues dans les cours non linguistiques.

1. L'ALTERNANCE CODIQUE POUR ASSURER LA COHÉRENCE DES APPRENTISSAGES

Dans un système bi-plurilingue, comme le système français-langues africaines qui nous intéresse, il faut mettre l'accent sur la langue ciblée dans la leçon mais l'enseignant peut, dans certains cas, passer d'une langue à l'autre ; c'est ce que l'on appelle l'alternance codique¹⁷.

Mais il ne s'agit pas de reproduire, dans les leçons de disciplines non linguistiques (mathématiques, sciences, géographie, histoire, etc.), le mélange des langues souvent présent dans la société, c'est-à-dire l'usage plus ou moins systématique et anarchique des deux langues dans la communication de tous les jours.

Pour une utilisation raisonnée et harmonieuse des deux langues en classe, l'alternance codique doit être au service de la cohérence des apprentissages et relier les acquis non linguistiques effectués dans les deux langues. Trois moments sont privilégiés.

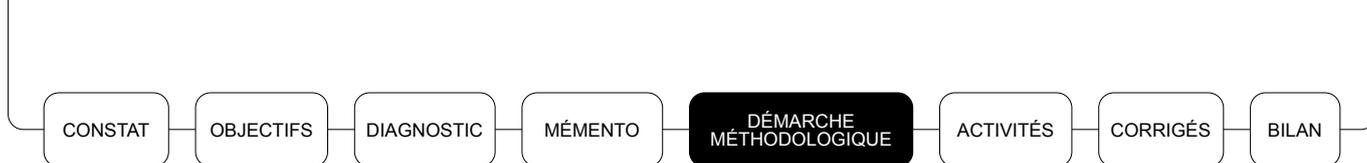
1.1. L'amorce de la leçon

Au début d'une leçon, l'enseignant commence toujours par faire ressortir les acquis antérieurs. Quand ces acquis ont été effectués en L1, c'est en L1 qu'il convient de faire ce rappel, pour que les élèves se sentent plus à l'aise et qu'ils se souviennent plus facilement des connaissances antérieures. Par exemple, quand le programme de mathématiques prévoit d'aborder la multiplication, un prérequis concerne la maîtrise de l'addition. Si le travail sur l'addition a été effectué en L1, c'est en L1 que le maître fera le rappel, même si la multiplication est abordée à un niveau où la L2 est langue d'enseignement.

Puis, quand les élèves ont montré qu'ils réactivaient les acquis antérieurs, l'enseignant peut passer à la langue 2.

Il peut arriver que, parmi les leçons antérieures utiles, certaines aient été données en L1 et d'autres en L2. Dans ce cas, à l'intérieur même de la phase de réactivation, on fait alterner les deux codes. Par exemple, en première année, les élèves ont eu une leçon sur la santé

¹⁷ Voir ELAN, *Guide d'orientation à l'approche bi-plurilingue en lecture-écriture*, p. 6.



en L1 ; en deuxième année, ils ont lu un petit texte en L2 sur la toilette du matin. Quand il s'agira d'aborder en français le rôle de l'hygiène sur la prévention des maladies, le maître fera ressortir en L1 les connaissances acquises en première année et en L2 celles de la deuxième année.

1.2. Les moments de contextualisation

Dans les disciplines non linguistiques, l'enseignant fait de nombreuses références au milieu de vie des élèves, pour leur permettre d'ancrer les apprentissages nouveaux dans la réalité et d'en percevoir l'utilité. Un exemple classique est celui de la mesure du périmètre : il est fréquent que l'enseignant relie cette notion au champ ou au jardin cultivé par la famille.

En contextualisant de cette façon les nouveaux apprentissages, il n'est pas rare que le maître fasse appel à des savoirs acquis de manière informelle par l'élève. C'est l'occasion pour lui de tisser un nouveau lien entre ce qui a été acquis en L1 et ce qu'il enseigne en L2. Par exemple, en leçon de sciences, le maître explique en L2 le cycle de l'eau. L'expérience qu'ont les enfants de l'évolution du niveau de l'eau dans le puits, au fleuve ou à la mare, en fonction des saisons, leur permet de comprendre plus facilement la notion nouvelle.

Ces moments de contextualisation devraient être faits complètement en L2 quand celle-ci est langue d'enseignement. Mais les premières années, c'est souvent difficile, voire impossible, et l'enseignant, pour garder le bénéfice de la contextualisation, passe par la langue 1. Petit à petit, cependant, au fil des années, il doit de plus en plus éviter de changer de langue.

1.3. Les moments de réflexion sur la langue

Pour faire découvrir le fonctionnement de cette langue (la notion de genre, de nombre, les accords, la place des mots, etc.), les apprentissages deviennent plus réflexifs.

Nous avons vu dans la séquence 2 de ce livret que c'était d'abord par la manipulation que l'enseignant faisait comprendre comment la langue fonctionnait. Il est utile, selon les principes de la didactique du bilinguisme, de rapprocher de temps en temps le fonctionnement des deux langues pour expliquer un fait de langue. Dans ce cas, le recours à la L1 peut servir à faire ressortir les connaissances sur la L1 et à montrer la convergence ou la divergence entre les deux langues¹⁸.

On a vu qu'en ces trois occasions – amorce de la leçon, contextualisation, réflexion sur la langue –, l'alternance codique servait à donner de la cohérence aux divers apprentissages. Néanmoins, chaque fois qu'il le peut, l'enseignant peut recourir à une autre technique : la reformulation.

¹⁸ Pour plus de détails, on se reportera à la séquence 2 de ce livret.

2. LA REFORMULATION POUR ENSEIGNER ET APPRENDRE

Le mémento a souligné l'importance des reformulations. Voyons maintenant comment reformuler.

2.1. Les types de reformulation

[Voir tableau en page ci-contre.]

N. B. : La traduction ne fait pas partie des reformulations. Elle est à éviter : si l'enseignant traduit systématiquement les phrases de L2 en L1, les élèves savent qu'ils n'ont pas à fournir l'effort de comprendre, car les phrases vont être redites dans une langue qu'ils comprennent bien. La traduction devrait être le dernier recours, en cas de blocage complet. Avant de traduire, il faut essayer les reformulations, les images, le mime, les objets réels, les expressions du visage ou du corps ou des exemples concrets.

2.2. Quelles reformulations pour bien faire passer des contenus non linguistiques ?

Les reformulations les plus fréquentes sont, de loin, celles qui visent à donner une définition. Elles sont souvent préparées et maîtrisées par l'enseignant.

Cependant, pour que la reformulation joue pleinement son rôle d'outil d'apprentissage, dans ses échanges avec les élèves, le maître peut varier les types employés et rendre les contenus plus accessibles de diverses manières :

- en ayant recours à des synonymes appartenant à un lexique de base, plus fréquent ;
- en paraphrasant par une formulation plus analytique ;
- en étant plus concret, à la fois dans le vocabulaire utilisé et dans les exemples choisis¹⁹.

3. GÉRER SA CLASSE POUR FAVORISER DES ÉCHANGES PROPICES AUX APPRENTISSAGES NON LINGUISTIQUES

Nous avons dit dans le mémento que l'organisation matérielle et pédagogique pouvait aider à l'utilisation harmonieuse des deux langues. Voyons comment.

¹⁹ Pour plus de détails, voir la séquence 2 de ce livret.

3.1. L'organisation matérielle

3.1.1. L'environnement lettré

Pour ce qui est de l'environnement lettré (fichier lexical, fichiers thématiques, la mémoire de la classe, les images et le rappel de contenus dans les deux langues), la manière de le construire et de l'utiliser a été déjà évoquée. Nous renvoyons donc au livret 1 et à la première séquence de ce livret 2.

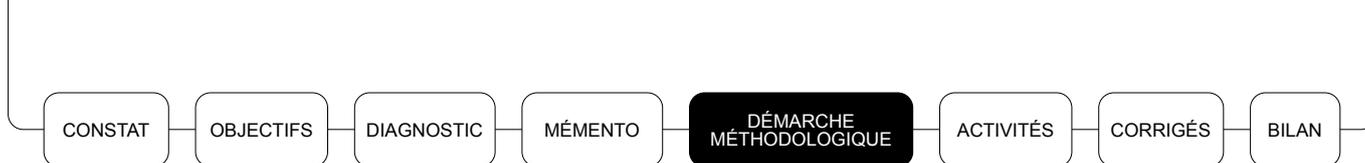
3.1.2. Le matériel pédagogique

En ce qui concerne le matériel pédagogique, il est le plus souvent, pour les disciplines non linguistiques, directement issu du milieu environnant. Par exemple, en mathématiques, pour introduire la leçon sur les unités de mesure, le maître demande aux élèves d'apporter en classe l'outil avec lequel leur père mesure les parcelles de son champ, s'il en a un : il disposera ainsi pour sa leçon d'un bout de bois mesurant un mètre ou d'une corde avec un nœud tous les mètres ou d'une chaîne d'arpenteur.

À défaut de matériel réel, l'enseignant peut avoir recours à des représentations (photos, dessins, etc.) de la réalité. Par exemple, en histoire, pour évoquer la vie quotidienne à l'époque coloniale, outre des objets réels, l'enseignant utilisera des photos d'époque, dont certaines peuvent éventuellement venir de la famille des élèves. Il peut également faire appel à un ancien qui a connu cette époque pour qu'il apporte son témoignage.

Quoi qu'il en soit, ce matériel joue un rôle de déclencheur : il est plus ou moins familier des élèves, qui peuvent en parler assez facilement, au moins dans leur langue. Par la reformulation si nécessaire, l'enseignant amènera les élèves à s'exprimer en L2 et les conduira progressivement à son objectif non linguistique. Il pourra, dans l'ordre qui lui semblera approprié, emprunter les étapes suivantes :

Étapes	Exemple : dans un cours d'éducation civique, traiter le processus électoral en partant d'un bulletin de vote
1. Nommer l'objet ou la situation	Trouver le mot ou l'expression précise : ce n'est pas une « feuille de vote », mais un « bulletin de vote ».
2. Dire à quoi cela sert	C'est pour voter, pour choisir, pour élire son président (ou son député ou le maire, etc.).
3. Décrire les parties	Ce que l'on trouve sur le bulletin de vote : le nom du candidat, éventuellement ses fonctions actuelles, le parti qu'il représente, son slogan de campagne, etc.
4. Comparer avec un autre objet de même nature ou de même fonction	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Comparer avec le bulletin d'un autre candidat. ▪ Écouter une petite interview radiophonique du candidat.
5. Rapprocher d'autres objets ou situations qui le complètent ou qui s'y opposent.	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Décrire et expliquer l'ensemble du processus électoral. ▪ Exposer, en conclusion, d'autres situations où l'élection n'est pas utilisée (ex. : royauté héréditaire).



Ainsi, on peut dire que le matériel suscite l’alternance codique et la reformulation propices aux apprentissages non linguistiques. Il en est de même pour l’organisation pédagogique.

3.2. L’organisation pédagogique de la classe

3.2.1. Le travail de groupes

Une occasion de faire interagir les élèves est de les disposer en groupes. Le maître le fera non seulement en fonction de critères qui respectent de manière égale le sexe, la religion et l’origine ethnique, etc., mais surtout, en ce qui concerne notre sujet, en fonction de la personnalité et des compétences en L2 des élèves, en veillant à ce qu’un bon parleur n’étouffe pas la parole des autres.

Toutefois, cette disposition par groupes ne produira pleinement son effet que si l’enseignant propose des tâches stimulantes, qui suscitent la réflexion et qui seront réalisées plus facilement à plusieurs. Il faut que le maître rende les échanges entre élèves utiles pour accéder aux notions non linguistiques visées. Par exemple, en mathématiques, pour faire découvrir la notion de prix de revient dans une séquence sur les échanges, un enseignant de 5^e année peut donner le problème suivant :

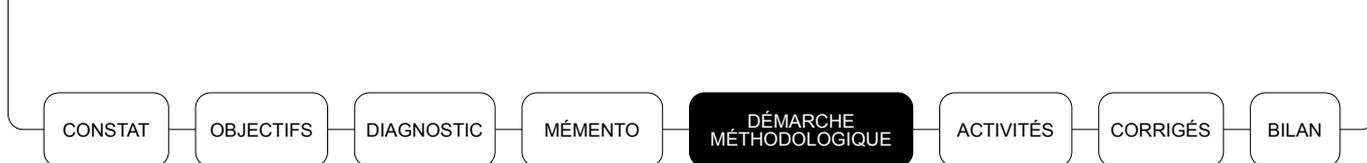
« Ernest, qui est revendeur de volailles, veut faire un bénéfice suffisant pour acheter un vélo à son fils. Il a vu un vélo qui coûte 40 000 F. Alors il achète 100 poulets dans un village éloigné, à raison de 2 000 F l’unité. Il dépense ensuite 4 000 F pour le transport. Puis, dans la capitale, il revend chaque poulet 3 000 F. À la fin de cette vente, Ernest aura-t-il assez d’argent pour acheter le vélo ? »

Pour réaliser cet exercice en groupes, les élèves vont devoir débattre entre eux sur la procédure à suivre et, pour cela, réactiver les notions de prix d’achat, de frais de transport, de prix de vente et de bénéfice et, enfin, comprendre la notion de prix de revient.

Dans des activités de ce type, les élèves entre eux commencent par échanger spontanément en L1, puis, sous la conduite du maître, apprennent à reformuler en L2. À la fin de l’école primaire, ils doivent être capables d’échanger directement en L2, grâce à l’enseignant qui leur apporte le moment venu les éléments linguistiques manquants.

3.2.2. Des routines pédagogiques qui facilitent l’utilisation harmonieuse des deux langues

Pendant les cours non linguistiques, il est particulièrement important que l’enseignant souligne les moments importants. Il le fait par des routines, c’est-à-dire par les habitudes qu’il met en place dans l’organisation pédagogique et matérielle, le contrôle du temps, l’aménagement de l’espace, la gestion des étapes et des transitions dans une séance, la conduite des interactions, la passation des consignes, la gestion du tableau, etc.



■ L'amorce de la leçon

Le maître montre que l'on change d'activité ; par exemple, il fait ranger le cahier ou le manuel que l'on a utilisé dans la leçon précédente, fait nettoyer l'ardoise, fait une courte transition avec un chant, a une formule rituelle pour introduire une nouvelle leçon, en particulier quand il s'agit des disciplines non linguistiques, etc. Par la routine qu'il choisit, il place les élèves en situation d'écoute et les rend plus réceptifs à l'usage qui va être fait des langues.

■ La passation des consignes

Pour retenir l'attention, le maître peut demander aux élèves de ne rien faire d'autre qu'écouter la consigne (par exemple, en croisant les bras). Le choix et l'usage de la langue sont importants : les élèves ont appris et pratiqué la communication scolaire en L1 dès le début de leur scolarité. Petit à petit, les consignes seront passées en L2 : il faudra recourir à un lexique simple et à des reformulations maître-maître, mais aussi à des reformulations de la part des élèves. L'alternance codique est acceptable les premières années ou même plus tard, lorsqu'une incompréhension subsiste.

■ Le guidage

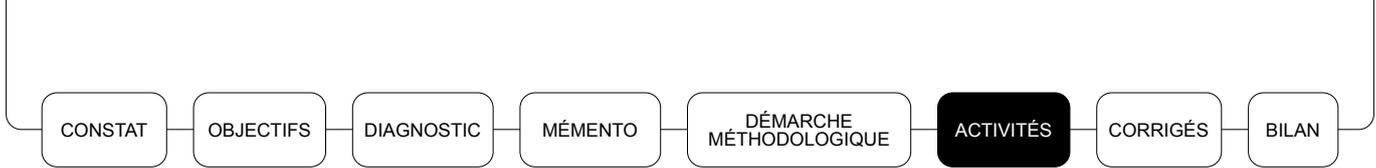
Quand ils sont en activité, le passage du maître auprès des élèves doit être pour eux un signal qu'ils auront de l'aide s'ils ne comprennent pas ou ne trouvent pas les mots pour s'exprimer en L2. La reformulation en L2, la reformulation d'une langue à l'autre, voire, en cas de blocage, la traduction sont alors des outils privilégiés.

■ La récapitulation des nouveaux apprentissages (synthèse, résumé)

Là encore, le maître signale qu'on arrive à un moment important en utilisant une routine : il établit le calme et emploie régulièrement la même formule ou une formule proche pour introduire cette phase de récapitulation. C'est un moment où, en principe, toutes les incompréhensions, linguistiques et non linguistiques, ont été levées. Mais, faute d'entraînement, les élèves ont parfois des difficultés à s'exprimer ; ils font souvent de la paraphrase, jusqu'à ce que, poussés par l'enseignant à des reformulations successives, ils parviennent à une synthèse satisfaisante.

En somme, de l'amorce à la récapitulation, les routines pédagogiques établies par le maître constituent des signaux pour l'écoute, l'alternance codique et la reformulation.

En conclusion, l'utilisation harmonieuse des deux langues, c'est celle qui pense aux liens entre les deux langues pour mieux organiser le processus de transfert et l'accès aux nouveaux savoirs. Ce va-et-vient fait progressivement de l'élève un récepteur et un producteur dans les deux langues. Ce qui facilite l'acquisition des connaissances à la fois linguistiques et non linguistiques.



ACTIVITÉS

► Activité 1

Dans ta classe de 4^e année (CE2), à la fin d’une leçon sur la géographie locale, l’élève devra être capable de :

- situer sa commune ;
- indiquer les limites de sa commune.

Donne deux acquis à exploiter dans cette leçon et justifie la langue dans laquelle tu les feras ressortir.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

► Activité 2

Voici deux mots-outils que l’on rencontre fréquemment en calcul : *ranger* et *classer*.

- a. Construis deux consignes en L2 employant un de ces outils pour une classe étudiant la L2 pour la 2^e année.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

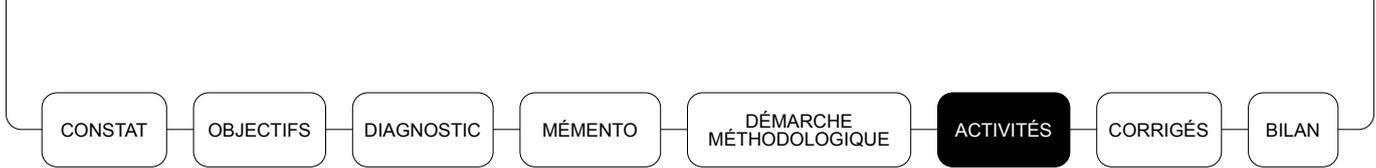
.....

.....

.....

.....

UTILISER HARMONIEUSEMENT LES DEUX LANGUES
POUR ENSEIGNER LES DISCIPLINES NON LINGUISTIQUES



b. À l'attention d'élèves qui n'auraient pas compris, explique ces consignes au moyen de divers procédés de reformulation et de concrétisation, en t'appuyant sur L1 et L2.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

► **Activité 3**

Dans une leçon d'observation en sciences consacrée aux ruminants, voici une consigne à l'adresse d'une classe de 6^e année (CM2) : « Caractérise un animal ruminant onguligrade ».

a. Relève ce qui rend difficile pour les élèves la compréhension de cette consigne.

.....

.....

.....

.....

.....

b. Comment vas-tu procéder pour résoudre ce problème de compréhension ?

.....

.....

.....

.....

.....

► **Activité 4**

Dans une leçon de sciences sur la balance, en 6^e année (CM2), tu donnes la consigne suivante : « Définis la tare ».

À partir de cette consigne, trouve un exemple de prérequis en L1 en mathématiques.

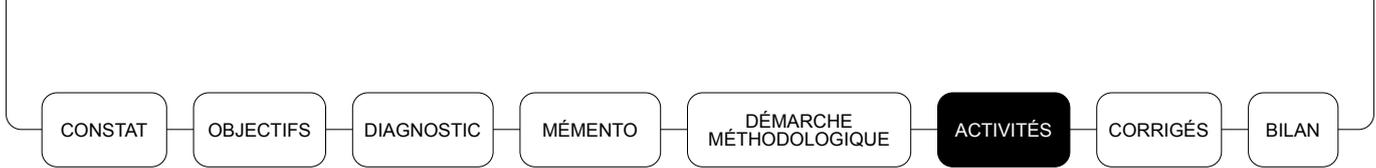
.....

.....

.....

.....

.....



► **Activité 5**

Dans ta classe de 3^e année (CE2), tu fais une leçon d’histoire sur les chefs traditionnels.

a. Cite un support que la classe exploitera pour connaître des figures historiques.

.....

b. Quelle utilisation des langues vas-tu faire dans l’exploitation de ce support ?

.....

► **Activité 6**

En 3^e année (CE1), une leçon d’arithmétique a pour objectif : « Écrire des nombres en chiffres et en lettres ».

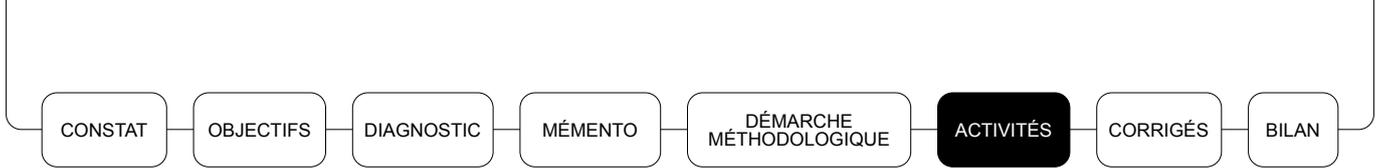
a. Trouve deux (2) acquis (un acquis linguistique et l’autre non linguistique) sur lesquels les élèves pourront s’appuyer au cours de cette leçon.

- ACQUIS LINGUISTIQUE :
-
-
- ACQUIS NON LINGUISTIQUE :
-
-

b. Comment vas-tu utiliser les deux langues pour exploiter ces acquis ?

- EXPLOITATION DE L’ACQUIS LINGUISTIQUE :
-
-
-
- EXPLOITATION DE L’ACQUIS NON LINGUISTIQUE :
-
-
-

UTILISER HARMONIEUSEMENT LES DEUX LANGUES
 POUR ENSEIGNER LES DISCIPLINES NON LINGUISTIQUES



► **Activité 7**

Tu veux présenter aux élèves de ta classe de CE1 (3^e année), qui ne maîtrisent pas encore le français, une leçon de géographie sur le plan de l'école.

a. Quelles connaissances et compétences cherchas-tu à développer ou à installer chez tes élèves ?

.....
.....
.....
.....

b. Quels sont les acquis en L1 sur lesquels tu peux t'appuyer pour introduire la leçon ?

.....
.....
.....
.....

c. Quels sont les acquis non linguistiques sur lesquels tu peux t'appuyer pour introduire ta leçon ?

.....
.....
.....
.....

► **Activité 8**

Tes élèves commencent à apprendre le français (selon les pays, c'est leur deuxième ou troisième année de scolarité). Tu veux leur expliquer la consigne suivante en L2 : « Quelles sont les sources d'eau dans le village ? ».

À quelle stratégie vas-tu recourir pour amener tes élèves à comprendre cette question ?
Donne des exemples.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

CORRIGÉS

1. CORRIGÉS DU DIAGNOSTIC

► Autotest 1

Bonne réponse : 2. C'est l'alternance des deux langues selon les besoins didactiques.

► Autotest 2

Dans un cours non linguistique, l'enseignant doit recourir à la L1 pour lever un blocage dans la communication ; il peut, ponctuellement, recourir à la L1 pour favoriser l'apprentissage en L2. Mais s'il y a un moment où il ne doit pas y recourir : c'est pendant la passation de l'évaluation, puisqu'il s'agit de mesurer les acquis.

► Autotest 3

- C'est reproduire autrement ce qui a déjà été exprimé.
- C'est reprendre textuellement ce qui a déjà été exprimé.
- C'est développer ce qui a déjà été exprimé.

La définition la plus appropriée est la première : reformuler, « c'est reproduire autrement ce qui a déjà été exprimé ». « Développer ce qui a déjà été exprimé » est une manière particulière de « reproduire autrement ».

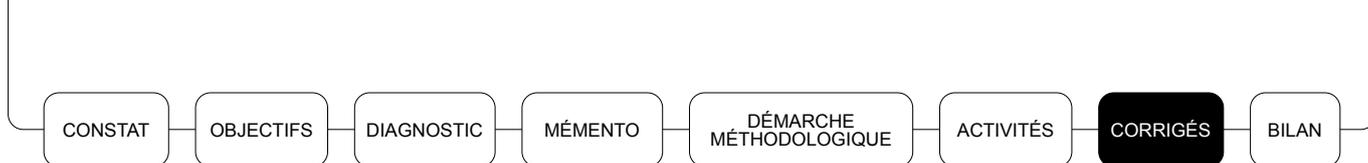
► Autotest 4

Pendant une leçon de géographie en L2, quand un élève ne comprend pas le mot *altitude*, il vaut mieux reformuler d'abord en L2 (« L'altitude, c'est la hauteur de la montagne ») en accompagnant d'un geste, puis reformuler éventuellement en L1 mais en évitant de traduire si possible.

► Autotest 5

Voici trois procédés de reformulation :

1. **La paraphrase**, c'est-à-dire l'emploi de plusieurs mots, voire d'une phrase, à la place du mot difficile.
2. **La synonymie**, c'est-à-dire l'emploi d'un mot ayant le même sens (même s'il est vrai qu'il n'existe pas de synonyme exact).
3. **L'alternance codique**, c'est-à-dire la reprise dans l'autre langue (en gardant la traduction pour les situations de blocage).



► Autotest 6

Pour une leçon de mathématiques sur la construction du carré, voici trois supports que tu peux utiliser :

- Les affichages ;
- Le calendrier ELAN (ce calendrier contient non seulement les jours en lettres, mais aussi les dates en chiffres en gras ; donc l'apprenant peut exploiter éventuellement ce support chaque fois qu'il doit mesurer ou compter) ;
- Le tableau des cent chiffres.

► Autotest 7

Quand on enseigne une discipline non linguistique en L2, les prérequis portent sur les savoirs non linguistiques déjà acquis en L1 et en L2 en relation avec le thème de la leçon.

Cependant, il faut aussi que l'enseignant identifie bien les acquis linguistiques en L2 pour pouvoir employer une langue compréhensible des élèves.

► Autotest 8

Dans une leçon d'histoire en troisième année d'école primaire, quand on veut faire ressortir les prérequis non linguistiques, il faut utiliser la L1 pour les connaissances qui viennent de l'environnement social ; pour les connaissances acquises à l'école, il est plus efficace d'utiliser la L1 pour ce qui a été appris en L1 et la L2 pour ce qui a été appris en L2.

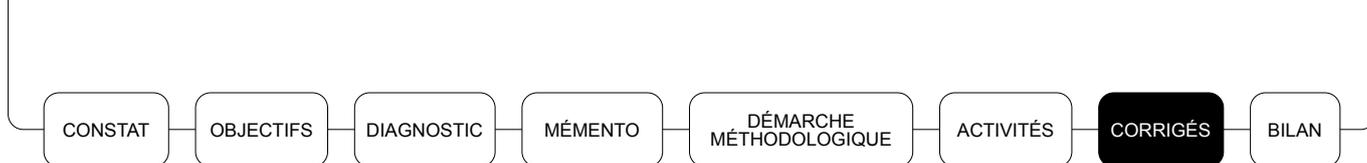
► Autotest 9

a. Pour rendre concrète ta leçon sur les dents, tu peux :

- utiliser une véritable dent, en particulier si les enfants ont l'âge où l'on perd ses dents.
- exploiter le fichier lexical en L1 ou L2.
- exploiter des images (photos ou dessins).

b. La langue utilisée varie en fonction du support :

- Si tu as recours à une vraie dent ou si tu utilises un support en L1, tu peux commencer en L1 et reformuler en L2 ;
- Si tu utilises un support déjà en L2 ou quand tu enseignes en 5^e ou 6^e année, tu peux commencer tout de suite en L2.



► Autotest 10

Dans un cours non linguistique, la disposition des élèves dans la classe est importante : plus elle permet les échanges entre élèves – en plus du dialogue élèves-maitre –, plus il y aura de questions et de reformulations et plus la compréhension sera facile.

2. CORRIGÉS DES ACTIVITÉS

► Activité 1

Dans ta classe de 4^e année (CE2), à la fin d'une leçon sur la géographie locale, l'élève devra être capable de situer sa commune et d'indiquer les limites de sa commune.

Voici deux acquis à exploiter :

- **PREMIER ACQUIS** : les termes indiquant la localisation : *devant, derrière, à côté de, au nord, à l'est, au sud, à l'ouest*.

En 4^e année, les termes non techniques (*devant, derrière, à côté de, etc.*) sont connus en L2. On les exploitera en L2. Les termes techniques (*nord, est, sud, ouest*) peuvent n'être connus qu'en L1 ; leur exploitation sera donc faite d'abord en L1, puis en L2.

- **DEUXIÈME ACQUIS** : les noms de lieux. Ces noms sont connus en L1 ; on les exploite d'abord en L1.

► Activité 2

- a. et b. PREMIÈRE CONSIGNE** : « Voici des boîtes. Range-les de la plus petite à la plus grande ».

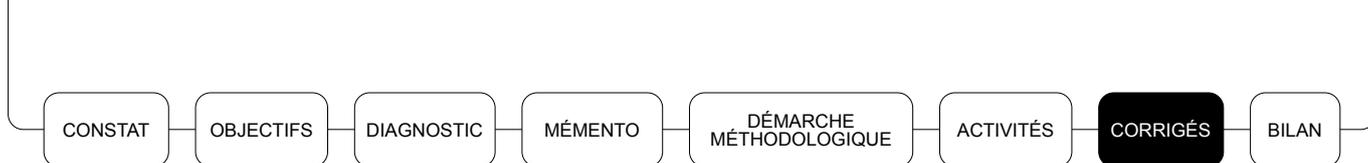
Reformulations : c'est placer les boîtes de la plus petite à la plus grande ; c'est mettre la plus petite, une autre plus grande, une autre encore plus grande, etc.

Concrétisation : tu peux t'appuyer sur les objets à classer, mais tu peux aussi choisir d'autres objets ou même des élèves à ranger du plus grand au plus petit.

- DEUXIÈME CONSIGNE** : « Voici des crayons. Classe-les selon leur couleur ».

Reformulations : c'est regrouper, c'est mettre ensemble des crayons de la même couleur. Par exemple, vous prenez tous les crayons rouges, et vous les mettez ensemble.

Concrétisation : ici aussi, tu peux t'appuyer sur d'autres objets ou sur les élèves eux-mêmes : classer les filles et les garçons, classer les élèves selon la couleur de leur chemise, etc.



► Activité 3

- a. Ce qui rend difficile pour les élèves la compréhension de cette consigne, c'est le niveau de langue, avec l'emploi, dans cette petite phrase, de trois mots difficiles : *caractérise* (qui est pourtant un mot-outil et qui doit être appris rapidement), *ruminant* et *onguligrade*.
- b. Pour rendre cette consigne accessible aux élèves, on peut :
 - procéder à la reformulation, en expliquant ce qui distingue le ruminant des autres animaux ou en définissant le mot *onguligrade*, « qui marche sur les ongles »;
 - concrétiser à partir d'images ou des fichiers lexical et thématique en L1 ou L2.

► Activité 4

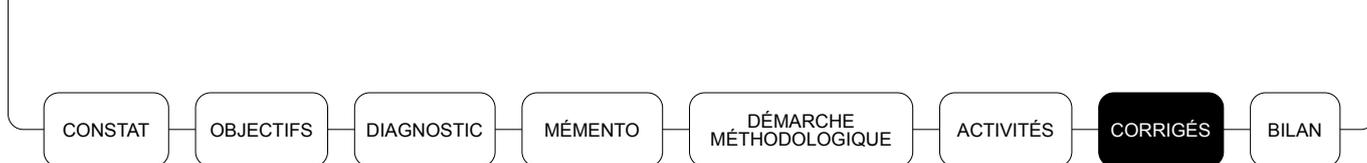
Pour traiter la consigne « Définis la tare », tu peux rappeler une leçon en L1 où l'on a utilisé une balance et faire expliquer comment on a pesé. Le mot signifiant *tare* en L1 va apparaître rapidement. Tu pourras le faire expliquer en L1 et donner son équivalent en L2.

► Activité 5

- a. et b. Pour une leçon d'histoire sur les chefs traditionnels.
 - Tu peux utiliser par exemple une photo trouvée dans le manuel ou sur une carte postale ou dans un journal.
 - En classe, tu l'exploiteras en L1 si le support vient de l'environnement de l'enfant et si possible directement en L2 s'il est extrait du manuel. Si tu choisis de faire faire un travail de groupe, ou une enquête auprès d'une personne ressource, la langue utilisée sera naturellement la L1. Il faudra ensuite organiser la reformulation et la poursuite de la leçon en L2.

► Activité 6

- a. et b. Pour la leçon d'arithmétique en 3^e année qui a pour objectif : « Écrire des nombres en chiffres et en lettres » :
 - tu peux t'appuyer sur des acquis en L1 : les compétences des élèves à encoder et décoder, ainsi que sur la connaissance des nombres de 0 à 1 000.
 - tu exploiteras ces acquis en commençant par faire ressortir en L1 la connaissance des nombres. Puis, tu donneras les nombres en L2 : pour cela, tu expliqueras en L2, avec si besoin des reformulations en L1, le mécanisme de dénomination des nombres (notamment le passage aux dizaines, en comparant à ce qui se passe en L1), en t'attardant sur les difficultés du français (soixante-dix, quatre-vingts, quatre-vingt-dix). Enfin, tu feras lire et écrire des nombres en L2, en allant des nombres aux dénominations régulières aux nombres aux dénominations irrégulières.



► Activité 7

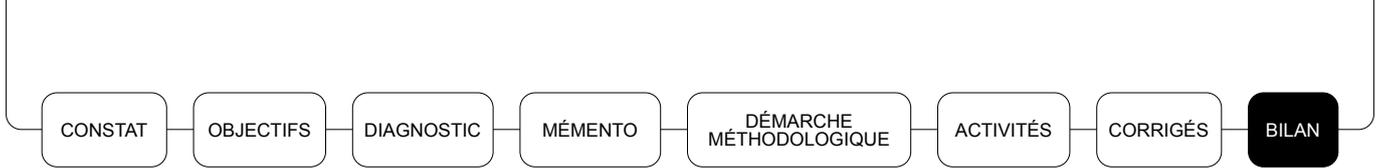
- a. Pour une leçon de géographie sur le plan de l'école en L2 dans ta classe de 3^e année, les compétences à développer sont :
- situer des lieux ou des objets dans un espace ;
 - réaliser un croquis simple ;
 - respecter les échelles.
- b. Tu peux t'appuyer sur la maîtrise du vocabulaire usuel de la localisation (*devant, derrière, à côté, au-dessus, etc.*) et sur celui de la comparaison (*plus grand, aussi grand, moins large, autant de marches, etc.*).
- c. Tu peux aussi t'appuyer sur des acquis en géométrie : savoir tracer des droites (parallèles, perpendiculaires, diagonales, etc.), mesurer. Ton travail sera de faire ressortir ces savoir-faire et de les faire expliciter en L2.

► Activité 8

La meilleure stratégie pour expliquer en première année de L2 la consigne suivante : « Quelles sont les sources d'eau dans le village ? » consiste à ne pas la donner tout de suite parce qu'elle est difficile pour des élèves débutants, mais à la préparer.

Tu peux partir d'une image représentant une personne en train de tirer de l'eau d'un puits et demander ce qu'elle fait. Les réponses attendues sont : « elle prend/cherche/trouve de l'eau ». Ta question suivante visera à donner le nom *puits* : « L'endroit où elle prend/trouve cette eau est un puits ». Ensuite, tu pourras dire que « le puits est une source d'eau » et demander : « Quelles sont les sources d'eau dans le village ? ». Pour conclure, tu demanderas ce qu'est une source d'eau et tu feras un rappel sur les sources d'eau au village.

En somme, ta stratégie a consisté d'abord à concrétiser, ensuite à faire verbaliser les explications, à donner l'expression que tu souhaitais, à la réemployer dans la consigne et à la faire reformuler dans la conclusion pour s'assurer de la compréhension.



BILAN



Voici une série de questions pour t'aider à faire ton bilan personnel.

► 1. Quel était l'objectif de cette séquence ?

.....
.....
.....
.....

► 2. Qu'as-tu appris ?

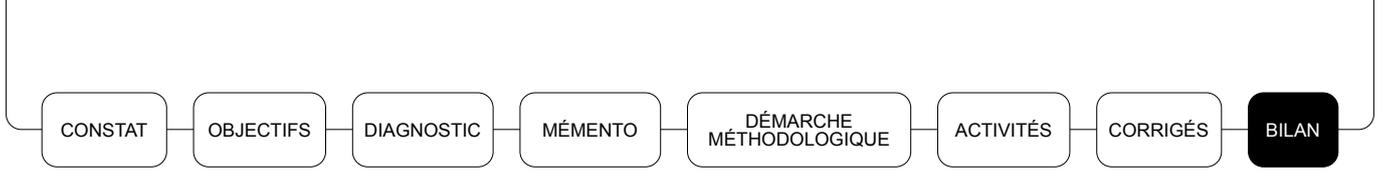
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

► 3. Comment vas-tu mettre en œuvre tes acquis avec tes élèves en classe ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

► 4. Penses-tu avoir encore des difficultés ? Si oui, lesquelles ?

.....
.....
.....
.....
.....



► 5. Comment vas-tu faire pour compléter ta formation sur ces points-là ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

UTILISER HARMONIEUSEMENT LES DEUX LANGUES
POUR ENSEIGNER LES DISCIPLINES NON LINGUISTIQUES

**BIBLIOGRAPHIE
SÉLECTIVE**

- ELAN, *Guide d'orientation à l'approche bi-plurilingue en lecture-écriture*, 2013, http://www.elan-afrique.org/sites/default/files/fichiers_attaches/guide_version_validee.pdf (nouvelle édition en préparation).
- *Guide d'orientation à l'approche bi-plurilingue ELAN de l'enseignement des langues africaines et du français*, 2014, http://www.elan-afrique.org/sites/default/files/fichiers_attaches/guide_elan_francais_final.pdf (nouvelle édition en préparation).
- *Référentiel bilingue de compétences de l'élève pour la scolarité primaire*, 2017 (nouvelle édition en préparation).
- *La boîte à outils du formateur*.
- IFADEM-Liban, *La compréhension*, 2016, https://ifadem.org/sites/default/files/ressources/liban-livret_3-comprehension.pdf.
- NOYAU, C., « Transferts linguistiques et transferts d'apprentissage : favoriser les transferts dans une didactique du bi-plurilinguisme », in ELAN (dir.), *Approches didactiques du bi-plurilinguisme en Afrique : apprendre en langues nationales et en français pour réussir à l'école*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2014, http://colette.noyau.free.fr/upload/Noyau_Transferts_volELAN-ssPr.pdf.
- NOYAU, C. et ONGUÉNÉ ESSONO, L.-M., « La reformulation en classe, en langue première, en français, entre L1 et français », in ELAN (dir.), *Approches didactiques du bi-plurilinguisme en Afrique : apprendre en langues nationales et en français pour réussir à l'école*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2014, http://colette.noyau.free.fr/upload/CN+LMOE_Reformulation_VolELAN_ssPr.pdf.
- RAYNAL, F. et RIEUNIER, A., *Pédagogie, dictionnaire des concepts clés, Apprentissage, formation, psychologie cognitive*, Paris, ESF, 1997.

